



11 avenue de la gare – 17130 MONTENDRE



LA Maison Pop'centre socio-culturel



lam.montendre@wanadoo.fr



www.lamaisonpop.com

EVALUATION DU PROJET 2017/2020 ET DIAGNOSTIC



Table des matières

Le contexte du renouvellement.....	5
La démarche	7
LA Maison Pop' : présentation	13
Le conseil d'administration	14
Gouvernance démocratique	14
L'équipe professionnelle	17
Les adhérents	18
Les locaux	19
Les actions	20
Les budgets.....	21
L'évaluation du projet 2017-2020.....	23
Orientation : accueillir au centre social	24

Orientation : développer le pouvoir d'agir	26
Orientation : s'engager dans une démarche socio-culturelle sur le territoire.....	29
Nouvelles actions :	31
Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation	39
<i>La participation : mobiliser partenaires financiers, bénévoles, salariés, adhérents, etc. pour s'approprier le projet afin de faire des choix ensemble et produire du changement.</i>	<i>39</i>
Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation	42
<i>La conformité : vérifier la conformité des actions et mesurer les écarts entre ce qui a été annoncé/réalisé.....</i>	<i>42</i>
Synthèse au regard de nos enjeux.....	45
<i>L'utilité sociale : vérifier l'utilité sociale de LA Maison Pop' pour gagner en confiance afin de mieux communiquer et négocier le projet.....</i>	<i>45</i>
Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation	48

Le projet animation collective familles.....	48	... accentuant un sentiment d'isolement	76
Le territoire d'action	51	Des hommes et des femmes résilients.....	78
Les 21 communes du territoire.....	52	Le pari de l'inclusion numérique	80
Le diagnostic	54	Les orientations.....	82
Remise en contexte.....	54	Agir de manière plus respectueuse de l'environnement social, économique et naturel pour que le « monde d'après » débute aujourd'hui	82
Actualisation du diagnostic	55	Être Passeurs de culture pour réduire les inégalités	84
Quelques données froides	56	Accueillir chaque personne avec considération	84
On dirait le sud.....	57	Oser vivre ensemble de manière plus éthique.....	84
Une campagne pas si verte... ..	57		
La coopération contre l'archipélisation ?.....	62		
Vers une renaissance du bourg ?.....	66		
Des changements à l'œuvre	68		
« Nos limites individuelles ».... ..	69		
...conséquences d'une société inégalitaire ?	72		

Le contexte du renouvellement

Le renouvellement de ce projet a été stoppé net par la crise provoquée par le covid-19. Pour la première fois en 29 ans, LA Maison Pop' fut mise à l'arrêt du 17 mars jusqu'au 18 mai 2020. En amont il y eut une fermeture brutale, organisée dans l'urgence, et depuis, une reprise partielle, progressive, qu'on n'en finit plus de tricoter et détricoter.

A bien y réfléchir, fermés nous ne le fûmes pas complètement. La gestion de l'association, la communication avec les partenaires n'ont pas été interrompues. Un lien ténu (têtu ?) a été maintenu, via les réseaux sociaux, avec les habitants ; l'accueil de loisirs a pris le relais des enseignants et des agents de la collectivité pour accueillir les enfants des personnels soignants ; la sophrologie s'est faite à distance, par écrans interposés ; nous avons contribué au projet Bonjour ! en proposant aux habitants d'envoyer un message aux résidents d'EHPAD confinés ; on a appelé les familles du clas, les personnes accompagnées par la DAC, les habitués de nos ateliers-adultes ;

l'accompagnement aux démarches dématérialisées s'est mis en place par téléphone.

Depuis, nous réapprenons pas à pas à faire du lien à distance. Un non-sens, que chacun vit avec plus ou moins de difficultés ; une injonction paradoxale que nous veillons à penser collectivement.

Et avant, avant le coronavirus, qui étions-nous au juste et dans quel état, de quoi, de qui étions-nous faits¹ ?

Nous venions de recruter deux animateurs et le Groupe d'Entraide Mutuelle, projet auquel nous avons beaucoup travaillé au sein d'un collectif tellement puissant, allait ouvrir. Nous finalisions l'assemblée générale, qui devait se tenir à Chamouillac : les bénévoles avaient préparé l'animation de leurs tables rondes, ravis et stressés à la fois de présenter pour la première fois ce qui les anime depuis trois ans, une réflexion sur la gouvernance ; on avait pris date avec le maire de la commune pour installer ensemble dans la journée tables et chaises. Le

¹ Un questionnaire inspiré de « Prendre dates », Verdier, 2015, de Patrick Boucheron et Mathieu Riboulet

réseau d'inclusion numérique s'engageait avec enthousiasme sur une action destinée aux professionnels pour « accompagner sans s'épuiser ». Les accueils de loisirs filaient sur la route de l'émancipation avec un projet de formation fédéral. On attendait une nouvelle famille de réfugiés. La campagne électorale s'achevait sans qu'on se soit trouvé au centre d'un mauvais débat. Les soirées consacrées au renouvellement du projet fédéraient de plus en plus d'habitants.

Nous étions plein d'allant, mais tout n'allait pas si bien.

Nous aurions eu besoin d'un peu plus de temps pour trouver nos marques dans ces nouveaux locaux. La gare amenait son lot de voyageurs, parfois sans domiciles fixes. L'accueil était phagocyté par France Services et les demandes exponentielles, imprévisibles, parfois urgentes d'habitants qui arrivaient là au terme, car nous avions le souci d'apporter une réponse, d'un périple qui n'améliorait pas l'image du service public. Nous avions le sentiment que la gestion du quotidien, inscriptions, désinscriptions, facturations, relances, demandes d'informations, enquêtes, bilans, requérait de plus en plus de temps et tendait les relations. Nos forces s'amenuisaient, au fur et à mesure des maladies, accidents, coups du sort, auxquels il fallait pallier. Nous

voyions les échéances approcher avec horreur. Nous avions parfois la désagréable impression de n'avoir prise sur rien. Notre joie faiblissait un peu plus à chaque décision brutale, chaque changement de règles, dont les conséquences cascadaient jusqu'à nous.

On en était là, plein d'allant, mais tout n'allait pas si bien dans un monde qui ne tournait pas si rond.

Ce que nous ferons de cette crise est tellement incertain qu'on ose à peine écrire que ce projet en portera la marque. Un attentat, une guerre, une pandémie ne parlent pas. Ils effraient, meurtrissent, divisent, nous plongent dans la sidération, l'agitation ou le repli, le besoin de trouver des héros et des coupables, mais ils ne parlent pas. C'est à nous de les dire et de leur donner un sens.

« La crise est tributaire de l'aléa : à certains de ses moments carrefours, il est possible à une minorité, à une action individuelle, de faire

basculer le développement dans un sens parfois hautement improbable² ».

Nous sommes d'irréductibles optimistes.

La démarche

1. Faire ensemble

Ce fut le mot d'ordre de cette démarche, qui a associé tout du long des habitants, parmi lesquels des élus, des bénévoles, des professionnels, des partenaires et des nouveaux venus-bienvenus ! Chacun a pu cheminer à son rythme, sans manquer une rencontre ou nous rejoignant pour une étape. Des personnes ont participé en préparant des rencontres, d'autres en veillant à l'aspect convivial. Notre groupe s'est déplacé de nos anciens locaux, rue Jacques Baumont, où ont eu lieu les premières rencontres, jusqu'à la gare, où

nous avons emménagé et poursuivi la démarche à partir du mois d'octobre.

Ceci a été rendu possible par une communication renforcée notamment via facebook ou la presse locale qui offrent plus d'ouverture qu'un fichier adhérents et un mailing partenaires – que nous avons utilisés bien-sûr ! Mais la meilleure communication demeure le contact humain, l'invitation faite les yeux dans les yeux : les professionnels de LA Maison Pop' se sont particulièrement investis de cette manière, prenant le temps lors d'un atelier ou d'une rencontre avec les parents, de parler du projet et de cette possibilité de venir y apporter sa pierre. Ils ont également été vigilants lors de chaque rencontre à bien accueillir chaque personne, à aller au-devant et ne laisser personne de côté, c'est-à-dire à dépasser le plaisir de se retrouver entre-soi pour accueillir et rassembler.

² Edgar Morin, Qu'est-ce-qu'une crise ? <https://theconversation.com/quest-ce-quune-crise-136026>

Dans la même volonté d'inclusion, à chaque étape, les précédentes étaient rappelées par le groupe, de manière à s'intégrer au cheminement.

Nous avons favorisé, dès que c'était nécessaire, les groupes de pairs, qui permettent de libérer la parole, de s'exprimer facilement, sans être empêché par son statut, sa fonction, sa représentation de l'autre, etc.

Enfin, pour que cela tienne, il y a eu un maillage constant, des allers-retours, entre le conseil d'administration et la réunion des « permanents ».

Il nous fallait rompre avec une méthodologie de projet qui peut parfois « tuer l'initiative et l'adaptation au contexte »³ et déshumaniser par ses tentatives de contrôle et de rentabilité. Nous avons donc fait le choix de nous en affranchir. L'émancipation par l'humanisation !

Nous n'avons donc pas organisé de comité de pilotage, de groupe d'appui, ce qui a pu nous donner parfois l'impression d'une démarche

erratique. Nous nous sommes fondés sur la directive du conseil d'administration *d'horizontaliser tout ça!* sur les valeurs et orientations du projet, et sur les échanges entre participants, que nous analysions, ensuite, à l'atelier, pour construire l'étape suivante. Notre chemin a été à chaque instant balisé par la parole des habitants. Nos choix méthodologiques se sont nourris des rencontres qui ont émaillé ce processus.

Une expérience démocratique somme toute.

2. L'évaluation

Au fil de la démarche, nous avons construit ensemble les enjeux de l'évaluation, c'est-à-dire ce que nous souhaitions observer et valoriser:

- ★ La participation : mobiliser partenaires financiers bénévoles, salariés, adhérents, etc. pour s'appropriier le projet afin de faire des choix ensemble et produire du changement.

³ *Le projet*, les cahiers du Pavé #1

- ★ La conformité : vérifier la conformité des actions et mesurer les écarts entre ce qui a été annoncé/réalisé.
- ★ L'utilité sociale : vérifier l'utilité sociale de LA Maison Pop' pour gagner en confiance afin de mieux communiquer et négocier le projet.

3. Le diagnostic

« En tant qu'organisateur, je commence mon action en acceptant le contexte tel qu'il m'est donné et non tel que je voudrais qu'il fût. Accepter le monde tel qu'il est n'affaiblit en aucune manière ma volonté de le changer selon l'idée que je me fais de ce qu'il devrait être. Si nous voulons changer le monde pour qu'il devienne ce qu'à notre idée il devrait être, il faut le prendre tel qu'il est au départ : autrement dit, il faut agir à l'intérieur du système.⁴»

Comprendre le territoire « tel qu'il est » pour agir avec « ceux qui le font », c'est l'objectif de ce diagnostic, qui a mobilisé des capacités d'écoute et de se départir des a-priori, entretenu de la curiosité face à ce que l'on croit connaître si bien. Renoncer aussi, parfois, à ce que l'on voudrait, parce que ça semble juste, nécessaire, voire impérieux.

Ce diagnostic a vocation à entendre ce qui est important pour chacun d'entre nous appelé à s'exprimer en son nom propre : « je » plutôt que « on » ou « eux ». Il tend à rendre visible comment notre société s'organise et les intérêts contradictoires qui la traversent. Il permet aux habitants de se faire leur propre idée de la réalité sociale de leur territoire.

⁴ Saul Alinsky, Rules for radical.

4. Les rencontres

Les Rencontres partenariales :

Nous avons rencontré des partenaires (CAF Charente-Maritime, fédération des centres sociaux 17, Mairie de Montendre) afin de cerner leurs attentes, recueillir leurs envies, conseils, questionnements. Ces échanges se sont poursuivis, au fil de l'eau, le long de la démarche.

D'autres partenaires, comme le conseiller départemental, ont participé à toute la démarche participative ; certains élus ou techniciens nous ont rejoints selon leurs disponibilités. Nous avons également sollicité l'infirmière de l'APAS (médecine du travail) pour mieux comprendre la question de la santé au travail.

Les Rencontres participatives :

- ★ Nos utopies : LA Maison Pop' je l'imagine comment ? Pourquoi ouvrir le renouvellement du projet social par un encouragement à l'utopie ? Parce que passer par l'utopie c'est faire éprouver des possibles, des possibilités de changement. C'est donner du pouvoir aux présents. Rien de plus frustrant

que d'être associé à une démarche de renouvellement du projet et d'éprouver qu'en fin de compte on n'a pris sur rien.

C'est redonner son sens au projet et du pouvoir à la personne.



- ★ Le caillou dans la chaussure : Qu'est-ce-qui m'empêche d'être heureux ici et maintenant ?

Qu'est-ce qui me manque pour bien vivre ici ? Qu'est-ce qui gêne mon épanouissement associatif ?

Qu'est-ce qui gâche mon engagement ? Le caillou dans la chaussure, c'est ce qui empêche d'avancer. Ça gêne, ça entrave, ça blesse.

- ★ Evaluons ! Ouvrons nos chakras : L'évaluation est un acte émancipateur pour peu que ses acteurs mesurent eux-mêmes en dehors de tout référentiel ce qui compte pour eux. Ensemble, nous avons construit les enjeux de l'évaluation.



- ★ Nos pépites et nos loupés : Evaluation du projet. Qu'est-ce-qui compte vraiment ? Quelle(s) valeur(s) donnons-nous à ce que nous produisons ensemble ?



Les rencontres administrateurs et salariés :

En interne, lors de nos réunions d'équipe, des conseils d'administration, il a été mis au travail nos freins et nos envies. On se reconnecte au collectif et on se motive !

Nous avons fait le choix de travailler avec les habitants un projet global, c'est-à-dire de ne pas distinguer projet social et projet animation collective familles. Des réunions entre salariés ont permis de travailler plus spécifiquement l'un et l'autre, notamment via l'évaluation des actions.

5. Les grandes étapes



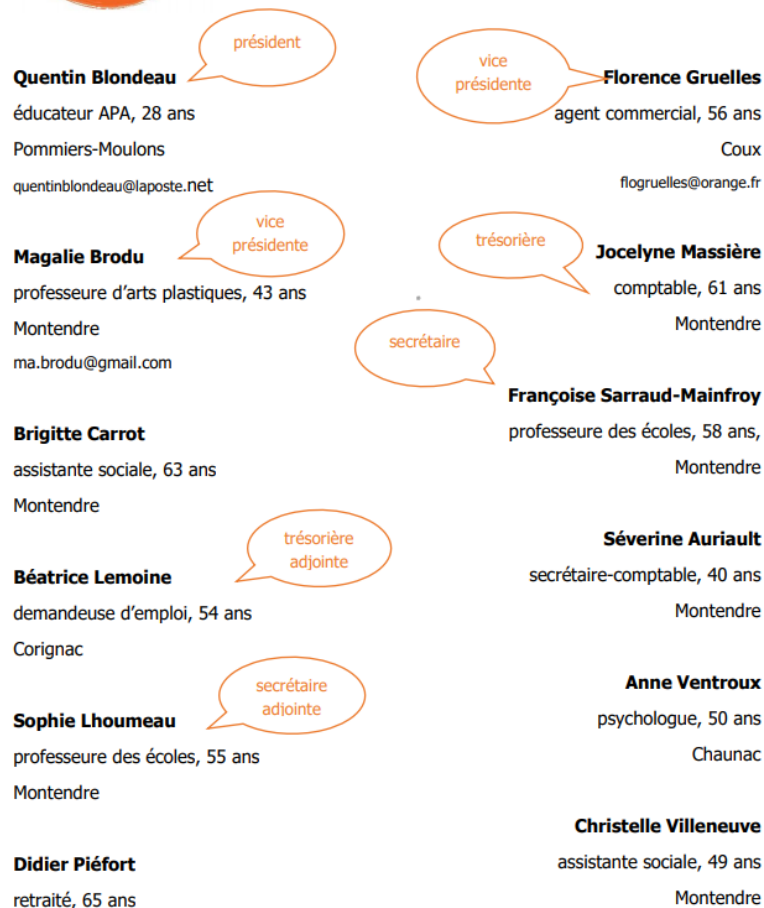
LA Maison Pop' : présentation

Fiche d'identité		LA Maison Pop'
Coordonnées	11 avenue de la gare 17130 MONTENDRE 05 46 70 43 67 lam.montendre@wanadoo.fr www.lamaisonpop.com	
Statut	Association (loi 1901) à but non lucratif, reconnue d'intérêt général. La fédération des centres sociaux de France est reconnue d'utilité publique depuis 1931.	
Année de création de l'association	1991	
Code APE	9329Z	
SIRET	389 568 254 000 46	
Convention collective	n° 1261 : Acteurs du lien social et familial	
Président	Quentin BLONDEAU	
Administrateurs	Florence Gruelles, Magalie Brodu, Jocelyne Massière, Béatrice Lemoine, Françoise Sarraud-Mainfroy, Sophie Lhoumeau, Anne Ventroux, Didier Piéfort, Christelle Villeneuve, Séverine Auriault, Brigitte Carrot.	
Directrice	Véronique BOISBLEAU	
Nombre de salariés	14	
Territoire d'intervention	21 communes dont Montendre est le bourg-centre, canton des Trois Monts, EPCI Haute-Saintonge, Charente-Maritime, Nouvelle Aquitaine. Classé Zone de Revitalisation rurale.	
Nombre d'adhérents	Nombre d'habitants : 10 318 (<i>INSEE -RP 2012</i>) Familles : 51 Individus : 311 Association/groupes : 24	
Agrément centre social	1 ^{er} en 2012 ; projet en cours : 2017-2020	
Autres agréments	Jeunesse et Education Populaire n° 17-124-JEP-07 Licence spectacle 2-1077149 et 3-1077150 Activités physiques et Sportives n° 12 17 23 S	
Labels	France Services Point d'Appui à la Vie Associative Structure accompagnant les projets de jeunes	
Fédéralisme-Adhésions	Fédération départementale, régionale et nationale des centres sociaux ; fédération EPMM Sports pour tous ; elisfa.	
Commissaire aux comptes	Cabinet GB Audit Conseil, 33240 St André de Cubzac	

Le conseil d'administration



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019-2020



Gouvernance démocratique

Le conseil d'administration est renouvelé une fois par an, à l'Assemblée générale des adhérents. Pour être élu, il faut être adhérent et candidat.

Administrateurs et professionnels se mobilisent pour le renouvellement du CA : chacun est bien conscient que la pérennité de l'association est liée au dynamisme de sa vie démocratique. A cet effet, une fois par an, une liste d'adhérents qui témoignent de l'intérêt pour LA Maison Pop' est établie : les administrateurs les invitent à une rencontre pour parler de l'association et du conseil d'administration.

Ceci a permis d'intégrer de nouvelles personnes et de sortir de l'entre-soi, les regards croisés n'en sont que plus riches.

Pour faciliter la cohésion du groupe, les administrateurs ont bénéficié de formations collectives et organisé des temps conviviaux pour faire connaissance.

Le fonctionnement du CA fait l'objet de réflexions pour correspondre aux principes prônés par l'association, notamment l'égalité et la

participation. Ainsi en 2018, les administrateurs ont souhaité que chacun ait accès au même niveau d'information. Ils ont donc supprimé le « bureau » et augmenté le nombre de CA : tout se décide désormais en plénière, jamais en sous-groupe ni par délégation. En 2019, ils ont eu envie de supprimer les hiérarchies entre eux : par ex, ils ont réparti les tâches « régaliennes » jusque-là réservées au président ou présidente. Ils se sont fondés sur les disponibilités et compétences de chacun plutôt que sur les fonctions.

Pour éviter tout abus de pouvoir, un certain formalisme est respecté. Le conseil d'administration se réunit une fois par mois, en plénière, selon un calendrier établi ensemble 1 à 2 fois par an.

Chaque CA est animé par un binôme qui s'est porté volontaire lors de la précédente session. Charge à ces deux administrateurs de préparer l'ordre du jour, l'inclusion et d'animer la rencontre. L'ordre du jour est envoyé par la directrice aux administrateurs, avec rappel de la date et joint le PV de la dernière session, rédigé par les secrétaires, qui veillent également à ce que la feuille d'émargement soit bien remplie.

Lorsqu'un point nécessite d'avoir un niveau d'information important, ou un temps de réflexion, la directrice prépare une note qu'elle

transmet aux administrateurs avant le CA. L'idée qui prévaut c'est que toute décision doit être « éclairée ».

Les décisions et le PV de la séance précédente sont présentés, débattus et soumis au vote. Si les administrateurs estiment n'avoir pas les informations suffisantes, ils reportent le point au CA suivant. Un point non prévu à l'ordre du jour ne peut pas être examiné.

Trois sous-groupes fonctionnent :

- ★ une commission « employeurs » qui se réunit pour préparer les entretiens annuels et la RIS. Ses membres participent avec la directrice aux entretiens de tous les salariés.
- ★ un comité de pilotage Montendre-Ville-Club ouvert aux élus de Montendre
- ★ un groupe de travail « mécénat »

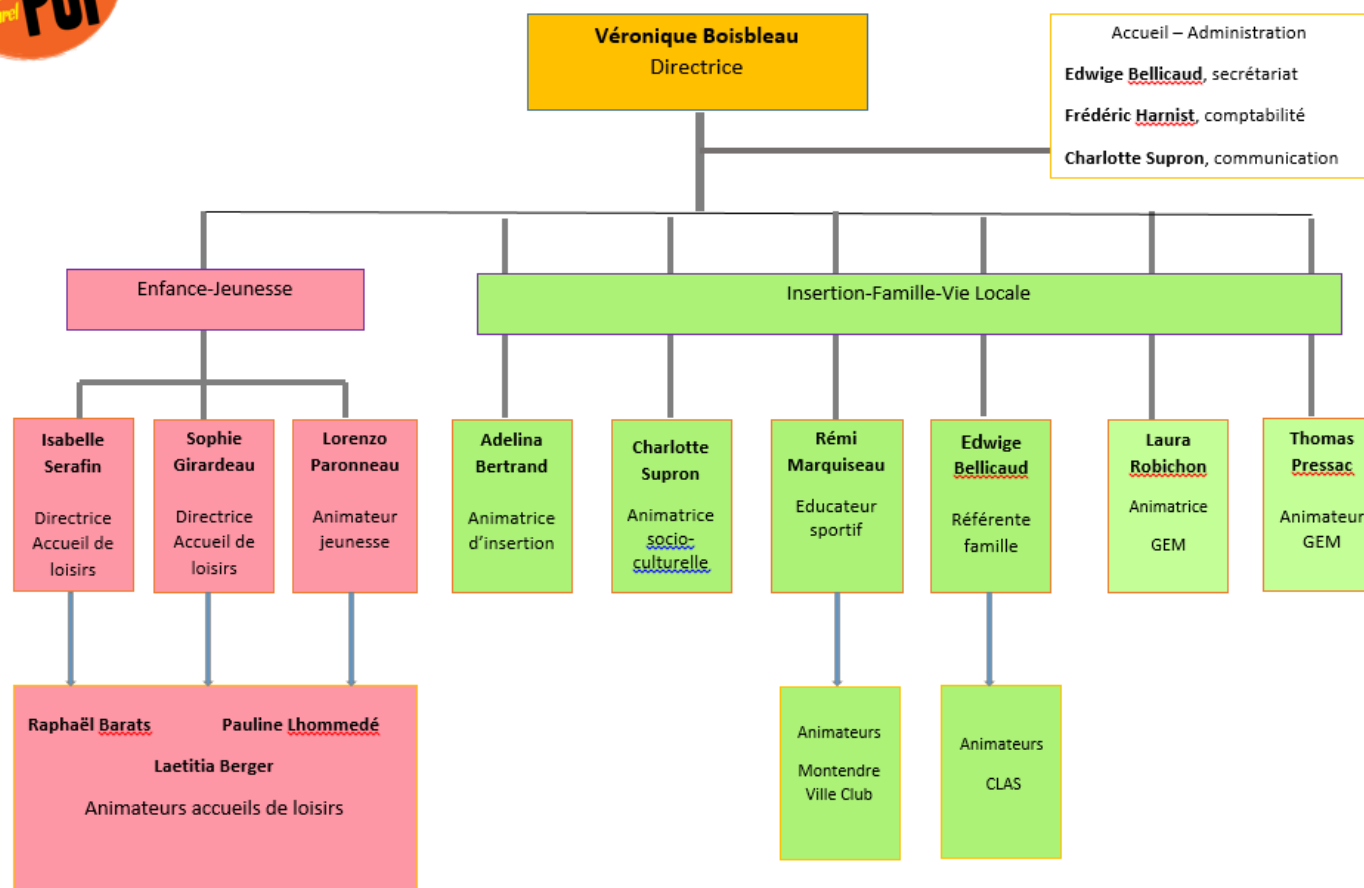
En résumé, le fonctionnement du conseil d'administration c'est :

- ★ l'égalité plutôt que la hiérarchie
- ★ la participation plutôt que la centralisation
- ★ l'autonomie, l'initiative et la créativité plutôt que la subordination et le contrôle.

L'équipe professionnelle



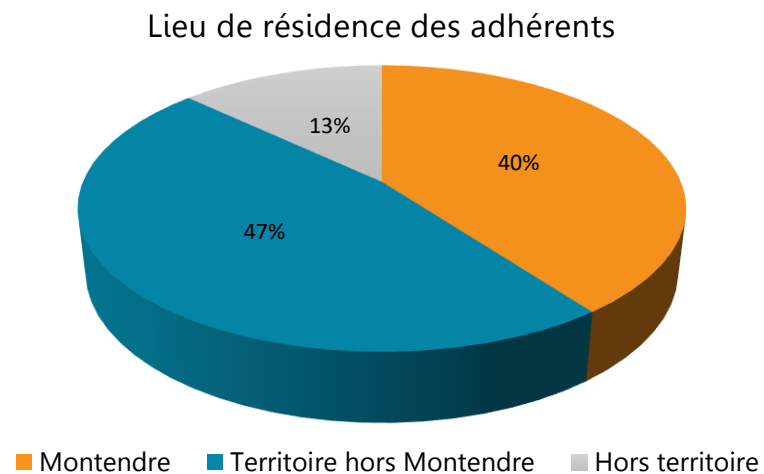
ORGANIGRAMME



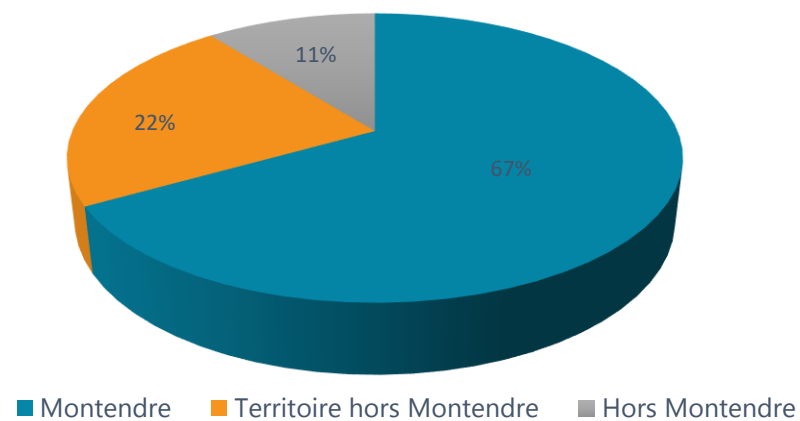
Mars 2020

Les adhérents

Où ils résident :



Lieu de résidence des participants aux ateliers adultes



Combien ils sont :

	Individuels	Familles	Groupes
2017	328	58	18
2018	347	59	17
2019	372	72	18
2020 ⁵	307	56	6

⁵ au 01/06/2020

Les locaux



Les actions

Enfance Jeunesse

Accueil de loisirs Montendre

Accueil de loisirs Coux

Paroles de jeunes

Accueil

France Services

PAVA – accompagnement de projets

Insertion – Vie locale

Démarche d'accompagnement concerté

Montendre-Ville-Club

Gratiféria

Ateliers cuisine

P'tits dej interpros

Groupe d'Entraide Mutuelle

Couture

Réseau d'inclusion numérique

Ateliers avec les réfugiés

(elles) – une parenthèse entre femmes

Famille – Parentalité

Café des parents

Clas

Sorties en famille

Rencontre et Part'âge

Semaine Bleue

Prévention des chutes

Sophrologie

Mouv'anse

Les budgets

Les Charges	2017	2018	2019	BP 2020
TOTAL ACHATS - 60	28 767,12	37 854,00	41 357,84	36 941,00
TOTAL CH. EXTERNES - SERVICES EXTERIEURS - 61	21 507,68	20 424,53	21 282,43	29 475,00
TOTAL CH. EXTERNES - AUTRES SERVICES EXTERIEURS - 62	42 720,18	45 087,96	36 949,25	35 642,00
TOTAL CHARGES DE PERSONNEL - 63 & 64	426 672,25	411 395,98	393 997,17	418 246,78
TOTAL AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE - 65	991,01	2 710,36	1 367,21	750,00
TOTAL CHARGES FINANCIERES - 66	0,00	0,00	0,00	
TOTAL CHARGES EXCEPTIONNELLES - 67	339,00	369,00	1 182,69	6 677,32
TOTAL DOTATIONS ET ENGAGEMENTS - 68	8 443,81	11 706,58	14 764,52	26 700,00
TOTAL DES CHARGES	529 441,05	529 548,41	510 901,11	554 432,10

Les Produits	2017	2018	2019	BP 2020
TOTAL REMUNERATIONS DES SERVICES - 70	126 334,29	146 898,58	173 972,64	73 225,00
TOTAL SUBVENTIONS D'EXPLOITATION -74	398 601,07	381 218,08	377 997,99	447 707,10
Subvention de fonctionnement - ETAT	200,00	6 500,00	4 000,00	1 500,00
Subvention de fonctionnement - ETAT : MSAP	30 000,00	30 000,00	30 000,00	30 000,00
Subvention de fonctionnement – ARS : GEM				77 348,00
Prestations ETAT - FONJEP	10 660,50	10 660,50	10 660,50	10 660,50
Prestations ETAT - Contrats aidés (aide ASP)	38 737,45	13 588,92	6 954,08	8 796,60
Aides sur salaire CNDS	12 000,00	12 000,00	10 000,00	10 000,00
Subvention de fonctionnement - DEPARTEMENT	25 677,00	25 677,00	25 677,00	25 677,00
Subvention de fonctionnement - DEPARTEMENT DAC	22 500,00	22 500,00	22 500,00	22 500,00
Subvention de fonctionnement - CDC		4 500,00	4 500,00	
Subvention de fonctionnement – COMMUNE Montendre	54 168,00	59 626,00	59 626,00	59 626,00
Subvention de fonctionnement – COMMUNE Montendre TAP	17 007,00	13 870,00		
Subvention de fonctionnement – COMMUNE DE Montendre CEJ			20 000,00	20 000,00
Subvention de fonctionnement – COMMUNES ex-SIVOM	11 188,00	3 932,00	5 244,00	4 760,00
Subvention de fonctionnement - SIVOS	9 150,00	7 100,00	4 500,00	4 500,00
Subvention de fonctionnement - CAF	27 000,00	27 000,00	27 000,00	27 000,00
Subvention - CAF - Animation ado	12 000,00	12 000,00	12 000,00	12 000,00
Subvention - CAF – Appel à projet ou subvention exceptionnelle	540,00	1 500,00	7 000,00	2 816,00
Prestations de service CNAF - Animation globale	65 707,00	65 707,00	67 693,00	68 709,00
Prestations de service CNAF - Accueil de Loisirs	30 420,12	28 351,04	25 904,03	25 700,00
Prestations de service CNAF – Contrat Accompagnement Scolarité Clas	7 326,00	7 464,00	5 050,00	5 126,00
Prestations de service CNAF - Animation collective famille	18 320,00	21 983,00	22 648,00	22 988,00
MSA des Charentes	5 000,00	5 000,00	5 000,00	5 000,00
Autres	1 000,00	2 258,62	2 041,38	3 000,00
TOTAL AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE - 75	8 150,92	5 787,38	6 429,90	4 750,00
TOTAL PRODUITS FINANCIERS - 76	719,00	617,85	678,38	500,00
TOTAL PRODUITS EXCEPTIONNELS - 77	1 704,29	3 990,32	2 099,51	3 750,00
TOTAL REPRISES SUR PROVISIONS - 78	448,72	1 623,66	667,48	500,00
TRANSFERT DE CHARGES - 79	409,90	817,12	573,71	24 000,00
TOTAL DES PRODUITS	536 368,19	540 952,99	562 419,61	554 432,10
RESULTAT	6 927,14	11 404,58	51 518,50	

L'évaluation du projet 2017-2020



Figure 1 - L'arbre des objectifs

Orientation : accueillir au centre social

Objectif	Actions	Résultats	Commentaire/difficultés ?
Mettre en œuvre un projet de nouvel équipement	Etude de faisabilité	++	Les nouveaux locaux ont été pensés pour un accueil plus humain, ouvert à tous, et qui favorise la participation. Néanmoins, l'affluence liée à France Service implique de repenser l'animation de l'accueil/l'administratif de l'association.
Promouvoir la vie associative et toute forme d'engagement	Pava Formation des bénévoles	++	LA Maison Pop' est bien identifiée comme lieu-ressources pour la vie associative. Assiste-t-on à un repli sur soi dans le monde associatif ? Des associations fourmillent de projets, sont très dynamiques, mais leurs bénévoles sont moins disponibles pour des partenariats et aux formations.
Faire de l'accueil inclusif l'affaire de tous	Projet d'accueil transversal Formation Animation du réseau des adhérents	+/-	Bénévoles et professionnels se sont bien appropriés la fonction accueil qui favorise la participation... mais une formalisation et/ou une formation collective permettraient d'éviter le « ça va de soi ». Une réflexion sur l'adhésion est nécessaire, car elle n'est proposée que lorsqu'elle est obligatoire (cotisation) et le lien entre le CA et les adhérents mérite toujours d'être amélioré pour ne pas se tenir qu'à l'AG.
Faciliter le mieux-vivre ici et l'accès aux droits des familles	Point info famille jeunesse Newsletter pour les familles	++	L'accès aux droits est bien proposé par le centre, complété par des permanences de partenaires qui ont permis aux habitants l'accès à plus de services. La facilitation numérique est indéniable, bien identifiée par les habitants et complète l'offre du territoire (centre multimédia, DT, collège, etc.) L'information des parents (café des parents, centre de loisirs) répond bien à la demande formulée dans le précédent projet.

Sortir des murs	Evaluation participative Actions sur les communes	+	Des actions ponctuelles mais régulières (Porteurs de paroles, enquêtes au marché, ..) sont organisées dans l'intention d'aller au-devant des personnes qui ne viennent pas au centre social. La crise du covid a montré que l'association était en capacité d'inventer pour « aller vers » : les parents, les habitants (téléphone, projet Bonjour ! etc.)
Faciliter l'intégration des nouveaux venus	Livret d'accueil Compagnonnage tutorat	--	La difficulté est de formaliser tout ce qui est mené (livret d'accueil, etc.).
Développer des partenariats	Travail de réseau Rencontres avec les élus locaux Ambassadeurs de la vie associative Travailler avec les nouveaux acteurs locaux	+	L'association est très impliquée dans la dynamique de réseau en Haute-Saintonge. Des partenariats ont bien été tissés le long du projet, avec des collectivités, institutions, etc. Les élus de l'association ont entamé des rencontres avec les élus locaux. Attention ! La notion de partenariat de projet sur le territoire est fragile, on s'associe plutôt entre connaissances et une même personne peut représenter plusieurs entités sans que ça questionne.

En mauve : actions collectif familles

Orientation : développer le pouvoir d'agir

Objectif	Actions	Résultats	Commentaire/difficultés ?
Permettre de comprendre le monde, ce qui nous détermine, les enjeux sociaux, environnementaux	Journée de lutte contre les violences à l'égard des femmes Café-débat Ciné-débat	+/-	Des actions/ des projets ont permis de mettre l'accent sur certains sujets sociétaux : la sociale, l'égalité, le diabète, etc. Néanmoins, il existe peu d'espaces à LA Maison Pop' où l'on peut débattre ou s'informer sur les enjeux et le monde qui nous entoure. Des réticences à les organiser, en interne, ont émergé, motivées par la crainte d'un support qui servirait à imposer une vérité. Alors que d'autres expriment leurs besoins d'échanges plus vifs, plus nourrissants. On touche là un fondement de l'éducation populaire : chaque être humain est doté d'un sens critique qui s'aiguisé quand plusieurs personnes réfléchissent ensemble. Savoir accueillir cette parole et lui donner sa portée politique est un enjeu pour l'association, qu'elle met en œuvre sur nombre d'actions (réseau inclusion numérique, (elles), etc.)
Accompagner les habitants dès le plus jeune âge à s'approprier et faire vivre les principes démocratiques	Travail associé : administrateurs et salariés Conseils d'enfants	++	Le sujet a mobilisé les énergies que ce soit au CA, ou au centre de loisirs. Avec des changements bien visibles : le CA qui fonctionne de manière horizontale et des enfants qui organisent leur manifestation contre la fin des TAP ! Des actions nouvelles comme la gratiféria ou le GEM sont nées d'un travail collectif. Chaque année, des soirées ont été consacrées au travail associé entre administrateurs et professionnels avec un vrai plaisir à se retrouver, à échanger. La plus-value pour l'association c'est un pilotage renforcé parce que partagé.
Laisser aux parents la place qu'ils souhaitent prendre	Animation en coopération entre les parents	+/-	On constate une évolution positive des regards des parents sur les animateurs et vice-versa grâce à des actions aux centres de loisirs et pause méridienne. La réalisation d'un règlement intérieur a permis qu'il y ait un cadre de références

	et les animateurs		communes. L'évaluation a soulevé des pistes d'amélioration : faire évoluer le règlement pour qu'il demeure pertinent ; mieux anticiper pour mieux informer permettrait également d'augmenter la participation des parents aux réunions, voire à trouver un format qui convienne à tous ; revoir avec les parents les sujets de crispation autour des inscriptions/désinscriptions ; prendre appui sur les parents, nombreux, qui sont très satisfaits de l'action du secteur enfance. Ex : l'idée d'un projet commun LA Maison Pop'/l'association de parents d'élèves est amorcée.
Investir la « maison de la citoyenneté »	Démarche méthodologique : analyses de la pratique Réunions d'équipe Collectif Laïcité	+	S'ils sont les habitants les plus impliqués dans l'association qu'ils gèrent, les administrateurs ne conscientisent pas leur propre niveau de participation. Pour reprendre l'image de l'échelle de la participation de Sherry R. Arnstein, ils sont tout en haut ! Le renouvellement du projet a permis qu'ils soient plus en lien avec les bénévoles et qu'ils constatent par eux-mêmes combien l'association vit aujourd'hui d'une multiplicité d'échanges. On a repéré un point de vigilance : l'image négative donnée à l'extérieur sur la fonction d'administrateur (<i>tu verras, au début on comprend rien, c'est normal !</i> accent mis sur les difficultés et le temps passé) peut freiner l'envie d'intégrer le CA. Les réunions d'équipe restent un espace où l'on chemine collectivement sur la question de la participation et de sa démarche, mais où l'on est rattrapé par le quotidien. Le collectif laïcité a tourné court du fait d'incompréhensions dans le groupe de bénévoles et peut-être d'une démarche militante ? Au sens où l'on vient pour imposer ses idées plutôt que pour échanger et co-construire.

Accompagner les initiatives des habitants et notamment des jeunes	Paroles de jeunes Démarche et animation participatives	++	LA Maison Pop' a gagné en expérience et confiance : salariés et bénévoles s'approprient la démarche et le sens. Le nombre d'accompagnements augmente, de plus en plus de professionnels s'impliquent. Des « anciens » jeunes reviennent vers LA Maison Pop' pour y partager leurs compétences : ex masterclass de Toboë ou de Dimitri Vallein. D'autres sont présents à l'AG pour exprimer leur soutien à l'association (ex AG de Vanzac, Corignac).
Faciliter des initiatives permettant aux personnes/habitants de sortir de leur isolement	Démarche d'accompagnement concerté Ateliers de français	++	Les ateliers collectifs se sont multipliés amenant plus facilement les personnes isolées vers le groupe. On entend souvent : « Grâce à LA Maison Pop' je me sens moins seul ». Une écoute active, qu'a su développer l'équipe, permet également d'être plus alerte et de pouvoir aller plus loin avec les personnes. Des actions collectives, menées avec les partenaires : DT, Tremplin 17, CCAS, etc. ont facilité la construction d'ateliers budget pour les réfugiés, par ex, de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes sous un format participatif qui a permis à des femmes de sortir de leur isolement, voire de valoriser leurs compétences (ateliers pouring ou d'écriture notamment). Des professionnels bénéficient également de cette démarche, comme par des chargés d'accueil qui peuvent rencontrer des homologues lors du réseau d'inclusion numérique : ça permet de se connaître, de se sentir moins seule, de mieux accompagner.

En mauve : actions collectif familles

Orientation : s'engager dans une démarche socio-culturelle sur le territoire

OBJECTIFS OPERATIONNELS	ACTION	Résultats	Commentaires / difficultés
Organiser des manifestations conviviales et accessibles à tous	Marchés nocturnes animés Spectacles	++	L'organisation d'événements très populaires permet une mixité de la population et nourrit un sentiment d'appartenance au territoire. Néanmoins, la programmation demeure concentrée sur la saison estivale à Montendre, ce qui provoque du vide sur le reste de l'année.
Organiser des actions intergénérationnelles	Rencontre et Part'âge Ludopathes club de jeux de société itinérant	++	Ces actions favorisent indéniablement le lien social. Elles facilitent la compréhension du monde qui nous entoure et de nos interdépendances. Elles permettent notamment aux « seniors » - qui l'expriment nettement- de se sentir contribuer à la société.
Animer des ateliers de découverte	Accueils de loisirs : TAP, etc.	++	Beaucoup de projets très riches, variés, qui permettent de découvrir l'art, la nature, les associations du territoire, etc.
Oser les vacances pour tous	Séjours de vacances	+	Plusieurs séjours sont organisés pour les enfants par l'accueil de loisirs, avec une mixité sociale facilitée par la démarche participative des animateurs.
Prendre en compte les problèmes relatifs à la mobilité	Itinéraire bus	+/_	L'accès à la mobilité a été pris en compte, ex. sorties collectives à Bordeaux, actions de co-voiturage. LA Maison Pop' a également contribué à la commission mobilité de la cdc HS préalable au rézo-pouce. Une chargée d'accueil a suivi la formation pour orienter les habitants vers le courtvoiturage.

Animer la base nautique	Animations sportives estivales Accueils de groupes	-	On a permis l'accès aux loisirs d'enfants, adultes, avec des activités comme le paddle, des tournois, etc. De belles découvertes de Montendre et de son lac ont eu lieu grâce à cette action qui a pâti de la fermeture du village-vacances/camping et du non-renouvellement des équipements. La fréquentation en berne de cette action se heurte à l'attachement de ce pôle historique « Montendre-Ville-Club ».
Proposer des actions de soutien à la fonction parentale	Café des parents Sorties en familles Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité	++	L'animation collective familles permet des espaces de parole, de solidarité et de transmission entre parents. Elle permet également par les liens fréquents avec des parents de connaître et comprendre la réalité et l'évolution des familles en dépassant les a-priori et les jugements. Parenthèse dans un quotidien parfois prenant, les actions organisées contribuent au renforcement des liens intra-familiaux ; leur mixité contribue au mieux-vivre ensemble sur le territoire. Les ateliers socio-culturels du clas (théâtre, musique) valorisent les enfants et les parents, ce qui favorise le partenariat entre les familles et l'école.
Travailler avec les parents et les acteurs de la parentalité	Réseau de parentalité (REAAP)	-	LA Maison Pop' participe à des réseaux existants (PEL, PEDT, réseau enfance Haute-Saintonge) et implique les parents dans ses actions, dans celles des partenaires.
Mettre en place des actions de prévention	Ateliers bien-être, sophrologie	+	Beaucoup d'ateliers variés qui favorisent le mieux-être en complémentarité avec les activités plus tournées vers l'activité physique. On approche la vision globale et positive de la santé.

	Manger-bouger, etc.		
Promouvoir l'activité physique dans une approche globale et positive	Ateliers sportifs : TAP, Mouv'anse, etc.	+	De nombreux ateliers pour les publics éloignés de la pratique sportive avec une accessibilité facilitée.

Nouvelles actions

Action	Contexte/constats	Résultats attendus	Indicateurs d'évaluation	Résultats obtenus
MSAP/France services	En 2016, le sénateur-maire de Montendre propose à LA Maison Pop' d'aménager la gare de Montendre pour qu'elle puisse y porter l'action Maison de Services au Public. LA Maison Pop' y voit un moyen d'améliorer l'accès aux droits des habitants et d'avoir enfin des locaux adaptés pour l'accueil du public. En 2020, LA	Une MSAP accessible à tous pour une aide sans stigmatisation afin d'éviter le non-recours aux droits Satisfaction des usagers.	Mixité du public Reporting des demandes Formations des chargés d'accueil	Des habitants très satisfaits du service rendu. Des locaux accessibles, spacieux et agréables, rénovés et mis à disposition par la ville de Montendre. Une fréquentation en augmentation régulière (+ de 800 demandes en 2019).

	Maison Pop' obtient le label France Services.	Humanisation des services.		Dans un premier temps, la subvention renforce l'assise de LA Maison Pop' fragilisée par le gel des subventions et la fin des contrats aidés. Développement de nouveaux services : visio Carsat, CPAM, CAF, permanences des finances publiques. LA Maison Pop' est reconnue comme un tiers de proximité sur le territoire : généraliste et polyvalente, elle permet la présence du service public.
--	---	----------------------------	--	--

Action	Contexte/constats	Résultats attendus	Indicateurs d'évaluation	Résultats obtenus
Réseau d'inclusion numérique	La transition numérique fait émerger des questionnements liés à l'inclusion, aux particularités de notre territoire, aux besoins non identifiés, à la connaissance des acteurs du territoire et leur mobilisation... Face à cette situation nouvelle, il nous est apparu important de mobiliser des acteurs locaux et des opérateurs de services publics pour croiser nos expériences, se concerter, argumenter nos connaissances, mutualiser et s'adapter.	Mobiliser des acteurs locaux autour de la question du numérique Meilleure connaissance des acteurs Echanges de pratiques pour améliorer les conditions de travail des chargés d'accueil Développement du pouvoir d'agir des acteurs du réseau Amélioration des problèmes constatés : actions de formation, moyens supplémentaires, etc.	Nombre de rencontres Evaluation qualitative de chaque rencontre Actions mises en œuvre Engagement des acteurs Pour LA Maison Pop' : rendre en compte les problématiques sociales du territoire développer des actions d'intervention sociale adaptée aux besoins de la population et du territoire	9 rencontres depuis 2018 Mobilisation importante des partenaires qui s'impliquent : intérêt partagé pour cette question et la réalité du territoire. Réseau co-animé Agent de développement Caf – LA Maison Pop' (travail important en amont) Un diagnostic réalisé Des sous-groupes de travail

			organiser la concertation et la coordination avec les professionnels et les acteurs impliqués dans les problématiques sociales du territoire et/ou sur leurs axes d'interventions prioritaires	2 projets d'actions : formation/échange de pratiques entre chargés d'accueil et Diagnostic partagé à l'intention des élus
Actions d'autofinancement	La fin des contrats aidés, le gel des subventions génèrent de l'incertitude. Pour conserver une marge de manœuvre, LA Maison Pop' initie des actions d'autofinancement pour que des projets voient le jour : cuisine équipée et minibus. Des bénévoles se relaient pour tenir le café Pop' pendant le free music et un stand pour la foire du 11 novembre.	Retrouver la confiance en sa capacité d'action Mettre en œuvre des projets auxquels on tient	Nombre de bénévoles mobilisés Actions organisées Retour des bénévoles	Une trentaine de bénévoles dont des parents du centre de loisirs qu'on voit peu par ailleurs Les bénévoles voient les résultats de leurs efforts : une cuisine et un mini-bus. Ça crée du lien entre bénévoles et permet/montre l'attachement à LA Maison Pop'

				Les bénévoles conscientisent leurs capacités d'agir pour changer les choses
Travail sur la gouvernance	Des difficultés à renouveler les fonctions présidence-trésorerie par manque de confiance en soi. L'envie de vivre de manière plus participative au sein du CA	Un partage plus équitable des responsabilités Un renouvellement régulier du CA avec une ouverture à de nouvelles personnes « qu'on ne connaît pas »	Implication des administrateurs Qualité des échanges Renouvellement	Les administrateurs appliquent les principes démocratiques au fonctionnement de leurs instances. La prise de parole est plus facile et les décisions partagées. Les administrateurs se sentent valorisés et motivés.
Soirée (elles), une parenthèse entre femmes	LA Maison Pop' co-organise depuis plusieurs années la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Est alors venue l'idée de nous rassembler entre paires, exclusivement, le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, comme pour marquer le coup et énoncer explicitement nos aspirations. De cette première soirée, un souhait commun : l'envie de poursuivre des	Réunir 10 habitantes au minimum par soirée Echanges entre les participantes Créer du lien social et intergénérationnel Fidéliser les participantes : mobilisation régulière	Feuille d'émargement avec coordonnées Animation de la soirée : expression des participantes (écriture et discussion) facilitée par diverses animations Mise en place d'une évaluation	Une dizaine de femmes qui viennent de milieux sociaux, de culture et d'âges différents. La participation a été facilitée par de nouvelles techniques d'animation. De nombreux sujets ont vu le jour permettant d'échanger sur les enjeux sociétaux mais aussi environnementaux. Un lien fort entre le projet (elles) et la lutte contre toutes formes de violences faites aux

	soirées entre femmes, comme une parenthèse dans notre quotidien, une pause dans un monde toujours plus hâtif et pressant.		participative annuelle afin de connaître l'impact de l'action sur les participantes Recueil des envies, attentes et besoins des participantes Implication des participantes dans le projet : propositions prises en compte par les animatrices Participation à d'autres projets de LA Maison Pop'	femmes. Chaque année, plusieurs membres du groupe (elles) participent activement aux ateliers, réunions de préparation et manifestation. Le groupe a exprimé préférer poursuivre avec la médiation des deux professionnelles.
Groupe d'Entraide Mutuelle	Les accompagnements DAC ont révélé des situations d'isolement liées à la santé. L'accompagnement du GEM de Jonzac par le PAVA nous a permis de découvrir ce système d'entraide et d'en parler avec des habitants qui ont souhaité	Développement de lien social, d'entraide et du pouvoir d'agir des « gémeurs »	Ouverture du local Nombre d'adhésion-visites des personnes concernées Création de l'association GEM	Le projet a vu le jour en 2020. Implication des bénévoles dans la construction du projet de A à Z dont l'étape de recrutement des professionnels.

	en créer un pour eux à Montendre.			
Gratifieria	Un bénévole a soumis son souhait de voir une gratifieria sur Montendre, souhait partagé par d'autres bénévoles et salariés de LA Maison Pop'. C'est ainsi qu'est née l'envie collective de proposer une initiative en faveur de la gratuité, un projet solidaire et humain loin de l'idée selon laquelle tout se marchande : un espace où rien ne se vend mais où tout se donne. Ceci en valorisant le réemploi et en sensibilisant à la sobriété - pied-de-nez à notre société consumériste.	coopérer entre partenaires et habitants pour une action collective valoriser le réemploi et sensibiliser à la sobriété proposer une manifestation accessible à tous créer du lien développer la solidarité	Une démarche participative Une ouverture à tous/accessibilité Citoyenneté/éco-responsabilité	Un groupe de travail qui réunit des professionnels (cdcHS, LA Maison Pop', ADPAHS, ..), des habitants, des associations (ADMR, Vie libre, Moulin solidaire, ...) et des collégiens ! Plus de 500 personnes à chaque édition. 30 bénévoles le jour J. Une plus-value : on ne fait pas qu'échanger des objets, on fait connaissance, on discute, etc. Les objets confiés sont de qualité, les objets restants sont confiés à des recycleries.

Action	Contexte/constats	Résultats attendus	Indicateurs d'évaluation	Résultats obtenus
Café Pop'	L'accueil à la base nautique n'était pas attrayant. L'opportunité de tenir le bar de la piscine s'est offerte.	Motivation accrue des saisonniers Une meilleure visibilité de MVC et augmentation des activités découvertes libres ou encadrées	Candidatures Bilans de saisons Fréquentations	Une source d'autofinancement supplémentaire ; une opportunité pour les jeunes du territoire de faire une saison à Montendre ; animation d'un site très fréquenté l'été pendant 3 mois où peuvent se tenir des ateliers « hors les murs » ; Mais diminution voire chute des locations d'activités.
Prévention des chutes	La fédération EPMM préserve le capital santé des seniors et permet le mieux-être et l'autonomie pour les personnes âgées dépendantes. Elle s'appuie sur son réseau pour mettre en œuvre le programme PIED.	Favoriser la pratique régulière d'une activité physique des personnes âgées	Formation de l'éducateur Nombre de participants et séances Effets induits sur le lien social	L'activité permet de rompre l'isolement, de retrouver de l'autonomie et une meilleure santé. L'éducateur sportif s'est formé et s'est approprié le dispositif PIED pour renforcer le lien social.

Promeneur du Net	L'animateur jeunesse faisait vivre une page facebook « paroles de jeunes ». La caf a initié les PdN dans le département, action de prévention sur les réseaux sociaux.	Maintenir le lien, écouter, conseiller, soutenir face aux dangers du numérique	Temps consacré à l'action Développement d'actions de prévention	LA Maison Pop' ne s'est pas appropriée cette action, mais des actions de prévention (harcèlement scolaire) et des liens avec des jeunes sont noués sur les réseaux sociaux.
------------------	--	--	--	---

Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation

La participation : mobiliser partenaires financiers, bénévoles, salariés, adhérents, etc. pour s'approprier le projet afin de faire des choix ensemble et produire du changement.

La volonté d'une démarche participative était inscrite dans une orientation du centre social : « développer le pouvoir d'agir ». L'association y a mis du sens et se l'est appropriée tout du long. Des temps collectifs ont été préparés (ex : théâtre forum, arpentage, vidéo) et vécus pour nourrir le projet, le faire évoluer.

Ils ont permis d'apprendre, de comprendre et de (re)découvrir des notions telles que le développement du pouvoir d'agir (Yann Le Bossé). Ces animations nous ont aussi appris à gagner en confiance, à légitimer notre parole, à nous accorder la possibilité de partager nos incompréhensions, nos difficultés, nos désaccords féconds. Toutes les actions ont peu à peu fait évoluer leurs pratiques, tous les secteurs sont concernés. On est bien dans une démarche transversale propre au centre social. Si on reprend le concept des trois maisons, avec un centre social

qui propose des services et des actions participatives, ce qui se vit à LA Maison Pop' c'est que chaque action, compris celles qui sont identifiées comme relevant de services à la population, ont ce souci de la participation. Ainsi, l'accompagnement aux démarches dématérialisées (France services) favorise l'émancipation des personnes : c'est ce qui a déterminé le choix des équipements (double-écran tactile qui permet à l'habitant de renseigner ses rubriques : on ne fait pas à sa place). Des associations fréquentent l'accueil pour bénéficier des services mais font plus en relayant des informations. L'accueil de loisirs, qui était très identifié « services » vit au quotidien avec les enfants une autre réalité dans laquelle les animateurs proposent des « vacances sans programme », ritualisent la journée avec des conseils d'enfants, ateliers-philo, etc.

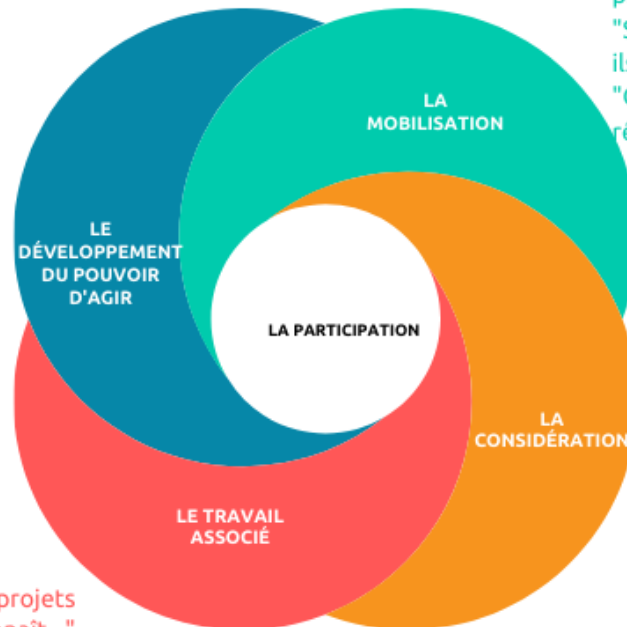
On constate donc que loin de se limiter à une orientation ce sont toutes les actions qui ont mis en œuvre la participation.

Le DPA s'est avéré particulièrement opérant avec des personnes ou des groupes pour dépasser leur sentiment d'impuissance dont on a vu qu'il demeurait extrêmement présent. Ce sont ces petits pas que l'on fait ensemble et qui permettent par ex à une personne orientée dans le cadre de la DAC d'organiser une rencontre entre diabétiques. Ou à des parents et grands-parents de l'accueil de loisirs de repeindre une pièce pour en faire une cuisine qui améliorera le centre.

On constate cependant que pour arriver à faire des choix ensemble ou produire du changement, la participation devra être mieux formalisée : de la participation à la négociation ?

"On voulait leur donner la parole et qu'ils deviennent acteurs"
 "On voulait donner envie de s'engager, on a réussi"
 "Parfois aider, c'est priver quelqu'un d'un apprentissage"
 "On a toujours cette volonté de tendre vers l'autonomie des personnes que l'on accueille notamment pour France Services"
 "Ici, on donne la capacité de faire"

"On n'a plus peur de proposer des temps de réflexion autour du projet aux habitants"
 "LA Maison Pop' est mieux identifiée : elle est accessible et visible"
 "On a pensé l'accueil pour faciliter la participation"
 "J'ai reçu l'invitation à une soirée à LA Maison Pop', je me suis dit pourquoi pas?!"
 "On voit des nouvelles personnes aux soirées du projet, c'est super!"
 "Si les personnes s'approprient la création du projet, ils seront plus acteurs de la vie du centre social"
 "On peut impliquer les enfants à partir de leurs rêves !"



"Il n'y a pas de partenariats parce que l'on a des projets communs, mais parce que l'on se connaît..."
 "J'aime la partie où c'est compliqué, on ne sait pas où on va et comment on va faire mais en même temps, il y a beaucoup d'envies, de rêves !"
 "Réfléchir en groupe, ça permet d'aller plus loin"
 "J'aimerais bien qu'on ait plus de temps partagé avec les salariés"

"ici, on permet l'expression des singularités !"
 "Une volonté d'écoute pour faire du sur mesure"
 "Il y a à LA Maison Pop' une absence de jugement, c'est précieux !"
 "On ne sent pas seul face aux difficultés"
 "Ici on ne me force pas à faire ce que je ne veux pas faire !"
 "Ce que je préfère à LA Maison Pop' c'est la possibilité d'assumer mes convictions"
 "On déstabilise mais on considère !"
 "Je me sens bien et en sécurité à LA Maison Pop'"

Figure 2 - Paroles d'habitants : bénévoles, adhérents, partenaires, administrateurs, professionnels, etc.

Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation

La conformité : vérifier la conformité des actions et mesurer les écarts entre ce qui a été annoncé/réalisé.

Les orientations portaient sur des manières d'agir, dans l'intention d'améliorer l'accueil, le DPA et la démarche socio-culturelle. L'évaluation a permis de mesurer que les acteurs de l'association avaient su faire évoluer leur manière de faire, collectivement « c'est l'affaire de tous » et de manière transversale « même dans la maison des services il y a de la participation ».

Parmi ce qui n'a pas été réalisé, ou pas tout à fait atteint, on peut pointer une difficulté à formaliser le travail effectué : fiches-actions ; chartes ; règlements ; livret d'accueil ; tableaux de bord, etc. Malgré des efforts, l'association est beaucoup dans le *faire* et dans le *dire*. Les actions sont toujours partagées, mises au débat, questionnées, parfois au détriment du passage

à l'écrit ou à la communication. Plusieurs explications à cela : les conditions de travail peu propices (bureaux partagés, bruyants jusqu'en 2019) ; un rythme trépidant « à peine une action finie, on enchaîne sur une autre » ; pour les professionnels : des postes partagés, à temps partiel et des arrêts de travail/contrat qui impliquent du temps de transmission, des remplacements au pied-levé, des difficultés de coordination. On constate que la volonté de travail associé, de coopération a son revers : le manque de temps.

L'annonce par le gouvernement de la fin des contrats-aidés, en 2017, a eu une forte incidence sur les moyens du projet : en 2016, au moment du dépôt du projet social, l'association percevait 70 680 € d'aides sur salaires pour 6 954€ en 2019. Les postes en emplois-aidés étaient tous sur les accueils de loisirs, ce qui a généré beaucoup d'inquiétude sur ce secteur, et de tension avec la commune de Montendre, les administrateurs ayant proposé pour faire face de ne plus gérer l'accueil périscolaire maternel. Un soutien accru de la CAF, via le CEJ, à la collectivité, a permis de flécher 20 000 € supplémentaires sur

les accueils de loisirs. Des ressources complémentaires ont été recherchées : appels à projet, actions d'autofinancement.

Pour autant, d'avoir à affronter ces difficultés a permis de se mobiliser et de faire front : « Tout arrêter ce n'est pas possible. Mais subir n'est pas une option ».

8 actions nouvelles : promeneurs du net, gratiféria, Groupe d'entraide Mutuelle, Actions d'autofinancement, gouvernance au CA, ateliers philo au collège, soirées (elles), participations au forum santé-citoyenneté du lycée de Jonzac.

"On a beaucoup expérimenté, des techniques, d'autres manières d'animer et on s'est formé au DPA"

"Les premiers à bénéficier du DPA c'est les salariés, on joue un peu les cobayes !"

"Sans l'élection sans candidat, je ne serais pas devenue présidente"



1 action non-aboutie : réseau de parentalité

1 action nouvelle : prévention des chutes

"La référente-familles est bien identifiée, pas de doute"

"On ne se rendait pas compte de tout ce qui était fait avec les seniors, en plus de toutes les actions intergénérationnelles"

"Les parents s'entraident en dehors du café des parents comme les mamies se retrouvent pour aller marcher sans l'éducateur sportif"

"Le poste de référente familles pour moi c'est plus aller vers, être avec les gens, que de rester derrière l'ordinateur"

"3 actions interrompues : ludopathes, Instemps bien-être, réseau de parentalité.

1 action nouvelle : le café Pop'

"L'orientation fait un peu fourre-tout, mais c'est bien la preuve que l'activité est toujours un prétexte pour tisser des liens"

"La fin des emplois-aidés ça a été terrible, on a cru qu'on allait fermer le centre de loisirs !"

"On sent bien le social mais moins le culturel"

"La culture ça sert à avoir moins peur des autres"

"On aimerait plus de spectacles, la culture ça rassemble aussi"

3 actions non-réalisées : livret d'accueil, compagnonnage-tutorat et animation du réseau des adhérents

MAIS

Développement de l'accompagnement aux démarches numériques via MSAP puis France Services, l'aménagement des nouveaux locaux dans l'ex gare de Montendre et la création du réseau d'inclusion numérique Haute-Saintonge « ça fait venir à LA Maison Pop' des gens qu'on ne verrait pas et ça a fait revenir

des services publics ! »

"L'accueil c'est devenu l'affaire de tous sur tous les secteurs"

"L'aller-vers c'est à développer, même si beaucoup a été fait dernièrement, les partenariats ça en fait partie"

Figure 3 - Paroles d'habitants : bénévoles, adhérents, partenaires, administrateurs, professionnels, etc.

Synthèse au regard de nos enjeux

L'utilité sociale : vérifier l'utilité sociale de LA Maison Pop' pour gagner en confiance afin de mieux communiquer et négocier le projet

L'écriture de notre projet 2017-2020 avait révélé notre envie de nous assumer. Nous souhaitons faire valoir la singularité de notre action et développer nos capacités au portage politique.

Il était donc essentiel de mettre en lumière les changements sociaux, aussi bien à l'interne : conscientiser l'impact de notre projet pour nous affirmer, pour gagner en confiance, mieux communiquer notre projet et négocier ; qu'à l'externe : identifier les valeurs produites ensemble, les effets positifs sur le territoire.

Quels résultats sont constatables à l'heure de l'évaluation ? Nous avons fait le choix d'aller chercher des réponses auprès de ceux qui font vivre le projet, ceux à qui LA Maison pop' a su « rendre service ».

Par son action, LA Maison Pop' a permis de créer des richesses sur le territoire : culturelle, économique et humaine. L'association offre aux plus jeunes la possibilité d'y trouver un premier emploi comme c'est le cas pour les saisonniers (Montendre-Ville-Club ou ALSH) ou de se former (stagiaire BPJEPS accueilli pendant 1 an et demi). C'est aussi l'accès à un emploi pérenne avec le passage à des contrats à durée indéterminée. C'est enfin la possibilité de se qualifier tout au long de sa carrière.

Les administrateurs ont à cœur de valoriser le territoire par leur capacité à réinjecter (de façon indirecte) dans l'économie locale les subventions qu'elle reçoit.

Faire vivre son territoire passe aussi par le renforcement de la vie associative locale. De nombreuses associations sont toujours actives et de nouvelles voient le jour, avec pour beaucoup d'entre elles la participation de LA Maison Pop' dans l'accompagnement au projet associatif, à l'écriture des statuts ou encore la résolution de conflits.

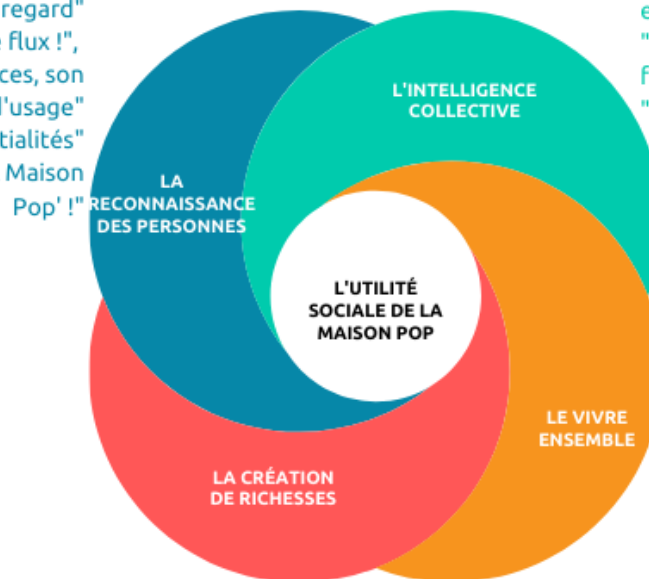
La création de richesse c'est aussi le lien social construit à grands renforts de convivialité, de partage, de solidarité, « *parce que c'est notre identité* ». Par ses actions, et notamment de l'insertion, LA Maison Pop' soutient une prise de parole collective des habitants. Chacun pouvant ainsi témoigner de ses conditions de vie, enrichir la réflexion par son expertise d'usage et participer à la vie de la cité. Ici, on défend l'idée de créer de la richesse à contre-courant des injonctions productivistes : être ensemble pour être ensemble, pour vivre ensemble, pour faire société.

Se rendre compte de l'utilité sociale de LA Maison Pop', c'est mettre en lumière l'intelligence collective, ou comment l'addition des richesses humaines devient exponentielle. « *Seul*

on va plus vite, ensemble on va plus loin ». En favorisant les rencontres, les espaces d'expression et de réflexion, la mixité sociale et intergénérationnelle, nous avons produit plus qu'il n'était envisagé sur la ligne de départ : des adhérents du Groupe d'Entraide Mutuelle qui participent activement à sa création, jusqu'au recrutement des animateurs, des administrateurs qui font front commun pour défendre leur projet...

Les habitants l'ont exprimé clairement. Les valeurs produites ensemble portent le nom de courage, d'humanisme et d'ouverture d'esprit.

"On a su produire de l'humanité"
 "On est accueilli pour ce que l'on est, on vient comme on est !"
 "On part sur l'idée que les gens savent ce qui est bon pour eux. On n'est pas là pour les changer, mais les accompagner à le verbaliser"
 "On a produit du courage ! On ose entreprendre !"
 "A LA Maison Pop', on s'ouvre d'avantage aux autres",
 "on porte un autre regard"
 "C'est une transmission à double flux !",
 "chacun est reconnu pour ses compétences, son expertise d'usage"
 "on a su repérer des potentialités"
 "C'est agréable d'être reconnue au sein de LA Maison Pop' !"



LA Maison Pop' crée des espaces d'expression et de réflexion.
 "On travaille autour de l'esprit critique"
 "On s'est mis autour d'une table et on a su en faire quelques choses : on a su mobiliser les politiques et la CaF"
 "On donne la possibilité de faire ici"
 "On avance, on expérimente. Si on tombe, on se relève et ce n'est pas grave"
 "On apprend tous ensemble à comment on va fonctionner"
 "On apprend à prendre la parole et à écouter les autres"

"C'est important pour nous d'avoir pu créer des emplois sur ce territoire"
 "LA Maison Pop' a facilité l'accès à des formations à des jeunes du territoire et même des emplois!"
 "C'est chouette de voir les parcours des petits que l'on a connus au centre de loisirs, qui travaillent maintenant pour LA Maison Pop"
 "Pour 1€ de subvention, 1.35€ sont reversés dans l'économie locale !"

LA Maison Pop' a su créer du lien, "c'est ce dont nous avons besoin"
 "On fait différemment, on favorise le lien: avec les habitants, les partenaires..."
 "C'est culpabilisant de se rencontrer pour se rencontrer, alors que ça ne devrait pas!"
 "C'est notre façon de faire à LA Maison Pop': être ensemble.. A contre-courant des injonctions productivistes"
 "La convivialité? ça fait partie de notre identité !", "autour d'un café, d'un repas, il se passe beaucoup"
 La notion de partage est extrêmement présente à LA Maison Pop' : "on partage du temps, des moments et même des biens!"
 C'est l'idée aussi de relais de compétences : "tu ne les gardes pas pour toi !"

Figure 4 - Paroles d'habitants : bénévoles, adhérents, partenaires, administrateurs, professionnels, etc.

Synthèse au regard des enjeux choisis pour l'évaluation

Le projet animation collective familles

LA Maison Pop' est fortement identifiée comme une association-ressources en ce qui concerne la famille et l'éducation hors temps scolaire.

L'évaluation a mis en lumière une confusion entre les actions du projet familles et celles du projet social. Il apparaissait que toutes les actions étaient identifiées « familles ».

En revanche, il n'y a pas de doute sur ce qui est travaillé : les liens entre parents et enfants, mais aussi entre parents et enseignants. Non sans résultat car on constate petit à petit que les regards sont moins jugeant. Les parents échangent des conseils pour préparer une rencontre avec un professeur, découvrent d'autres manières d'être parents, etc. La référente familles fait là œuvre de médiation et instaure un climat de confiance qui permet d'émettre ses questionnements sans être

catalogué. La participation est encouragée parce qu'elle se décline sous la forme que chacun peut saisir : régulière ou occasionnelle, plus ou moins approfondie.

Les liens avec les parents sont quotidiens, anciens, et se sont diversifiés. Ces échanges répétés font que LA Maison Pop' dispose d'une photographie des préoccupations des familles de ce territoire.

Cela se décline par une prise en compte des réalités liées aux recompositions familiales : ainsi la directrice des Coudes-Kids remet-elle la newsletter de la main à la main au parent qui vient récupérer son enfant et double d'un envoi vers l'*autre* parent. Les factures sont également envoyées aux deux parents... Ceci témoigne d'un souci de la parentalité et montre combien cela est partagé dans tous les secteurs de l'association. Enfin, les parents témoignent de préoccupations autour de la santé de leurs enfants : « Ils appellent à l'aide ». Cela traduit un stress important face à des enfants décrits comme agités, pas faciles, voire hyperactifs (sans être diagnostiqués). Il faut alors accueillir et rassurer, ce qui passe par des visites du centre de loisirs, des explications, de l'écoute. La référente-familles vient également

en soutien des équipes d'animation (clas, centre de loisirs) pour permettre à chacun de prendre du recul. On note également que ce projet avait laissé une place importante aux actions dites de bien-vieillir. Or les partenariats qui les permettaient vont évoluer, nos actions aussi.

Des professionnels qui reconnaissent des compétences aux parents et qui leur laissent une place
 Des parents qui font confiance aux professionnels
 Des parents qui sont force de proposition
 "J'ai appris à argumenter mes opinions et j'accepte que les autres pensent différemment" : développement de l'assertivité
 "j'ai pris conscience que moi aussi j'avais des choses intéressantes à dire"
 "Le CLAS, ça m'a permis d'être moins timide"

"On a pris conscience de la transversalité de ce projet par l'évaluation collective des actions que chacun mène"
 Le projet collectif familles, c'est le projet de LA Maison Pop' que l'on observe avec les lunettes "Famille" : on est en permanence attentifs aux besoins des familles, à leurs conditions de vie, à ce qu'elles expriment afin de réajuster nos actions
 On a choisi de s'approprier cette notion par une réflexion collective au sein de l'équipe professionnelle
 Un travail à poursuivre afin de s'approprier pleinement cette notion

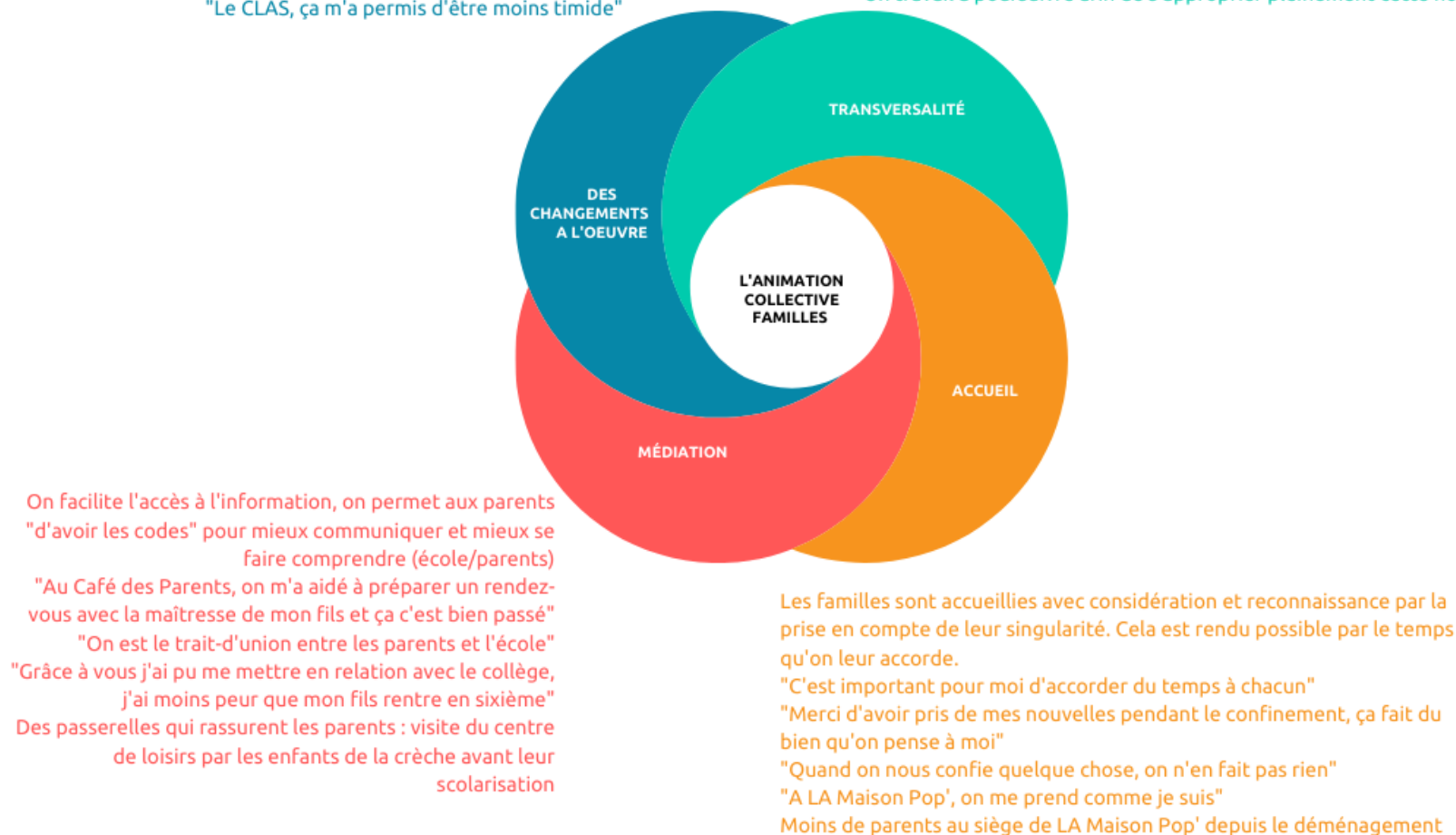
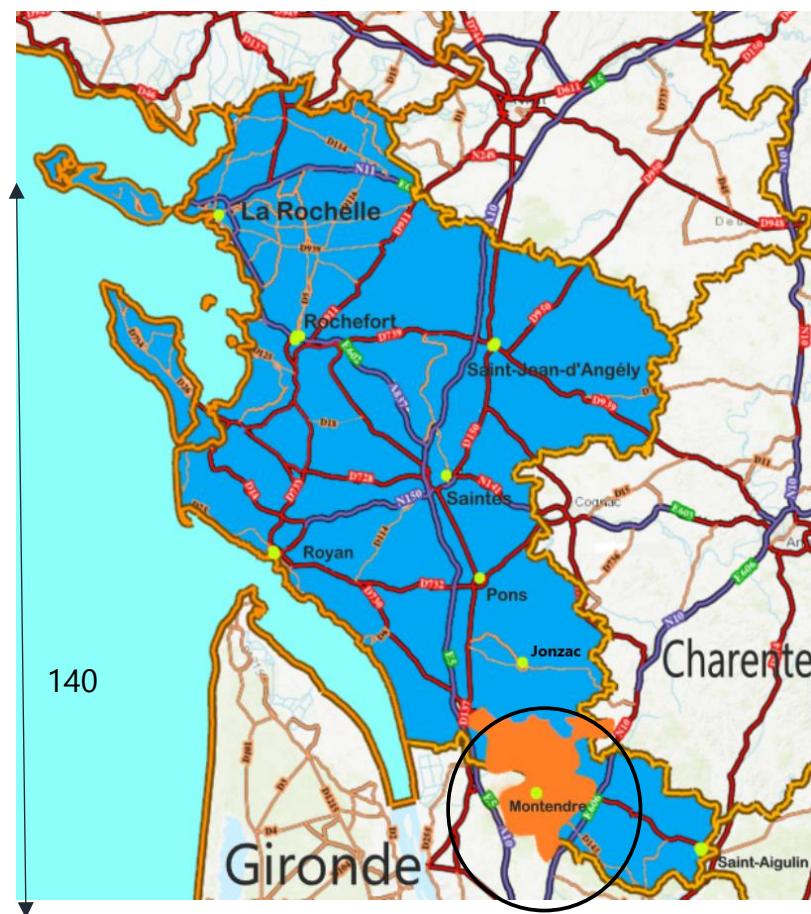


Figure 5- Paroles d'habitants : bénévoles, adhérents, partenaires, administrateurs, professionnels, etc.

Le territoire d'action



Situé au sud de la Charente-Maritime, le territoire comprend 21 communes :

- 17 communes dans le canton des trois Monts, EPCI Haute-Saintonge
- 3 communes dans le canton de Pons, EPCI Haute-Saintonge.
- 1 commune dans le canton Nord Gironde, EPCI Latitude Nord Gironde.

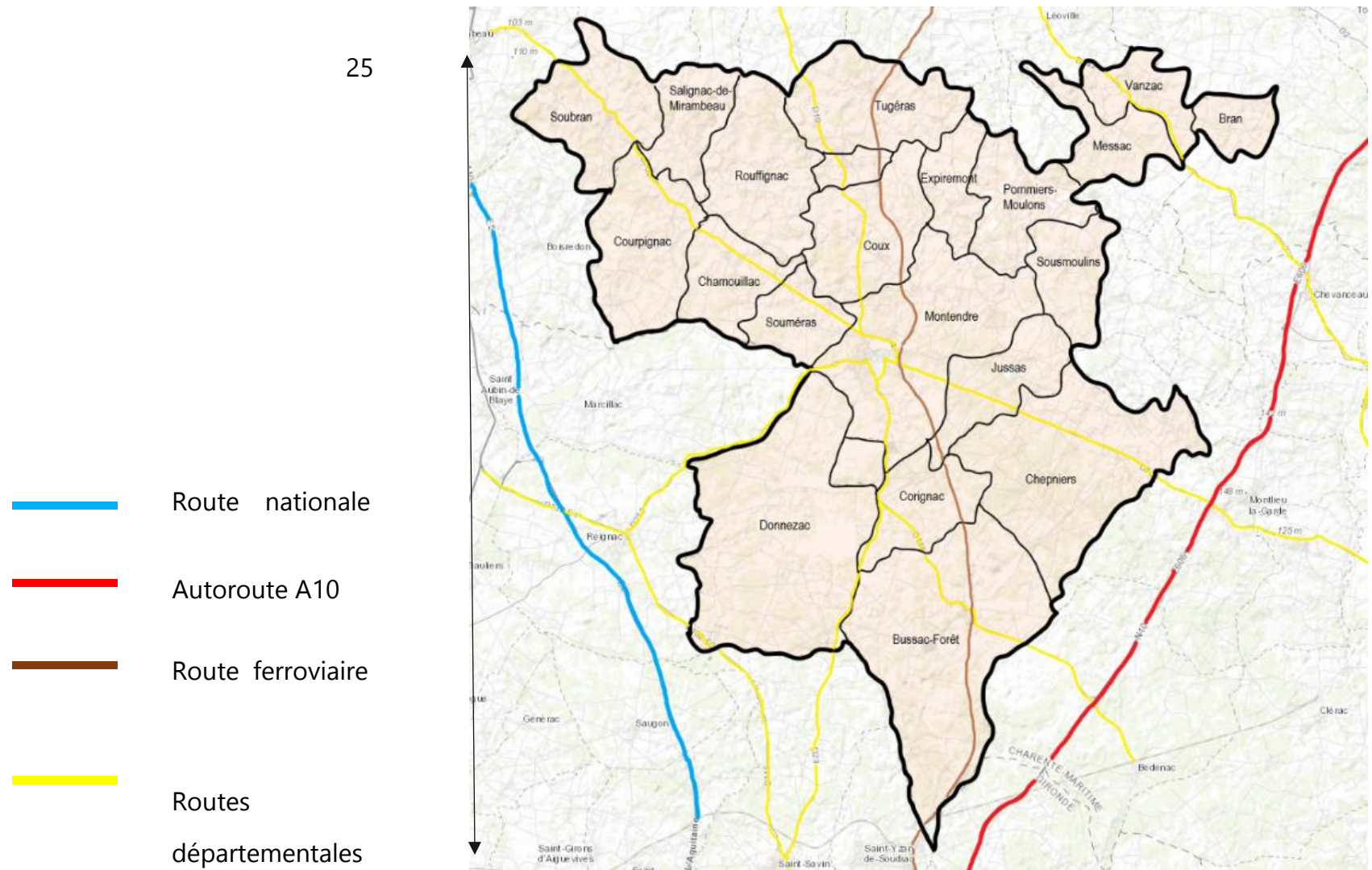


Charente-Maritime



Territoire d'action de
LA Maison Pop'

Les 21 communes du territoire



commune	canton	EPCI	département
Bran	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Bussac-Forêt	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Chamouillac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Chartuzac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Chepniers	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Corignac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Courpignac	Pons	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Coux	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Donnezac	Le Nord Gironde	Latitude Nord- Gironde	Gironde
Expiremont	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Jussas	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Messac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Montendre	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Pommiers-Moulons	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Rouffignac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Salignac	Pons	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Soubran	Pons	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Souméras	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Sousmoulins	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Tugéras	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime
Vanzac	Trois Monts	Haute-Saintonge	Charente-Maritime

Le diagnostic

Remise en contexte

Les éléments saillants du projet social (2017-2020) demeurent valables. Aussi, avons-nous pris le parti de les rappeler de manière synthétique, et d'actualiser quelques données.

En 2017, le territoire allait connaître des changements politiques dont on ignorait la portée, avec la création de la Nouvelle-Aquitaine, du canton des Trois Monts et la suppression du SIVOM du canton de Montendre, partenaire historique de LA Maison Pop'.

De nouveaux équipements allaient voir le jour à Montendre : ouverture du Parc de loisirs Mysterra, du cinéma, de l'ITEP et de l'antenne de Tremplin 17, avec la potentialité de nouveaux partenaires.

Les précédents projets avaient souligné combien ce territoire « le grand sud » pouvait souffrir de disqualification de la part de ceux qui n'y vivent pas. Le territoire était vécu comme sous-équipé, en matière de mobilité (peu de transports en commun), d'accès aux réseaux, aux soins et aux services publics. Il connaissait des difficultés de recrutement dans le domaine du social ou de l'éducation, avec pour conséquence un turn-over important des professionnels.

Ceci a nourri un sentiment d'inégalité, d'abandon que LA Maison Pop' tentait de relayer auprès des décideurs, dont elle avait perçu combien cela pouvait leur échapper.

Mais tout aussi caractéristique est l'attachement des habitants à leur territoire. En témoigne l'importante vie associative, qui permet de tisser des liens, d'animer les villages, d'avoir accès à des activités sportives et socio-culturelles sans oublier des festivals, manifestations culturelles renommées. Cet engagement bénévole est bien soutenu et facilité par les collectivités locales. Globalement, on vit une dynamique

partenariale, une appétence pour faire-réseau et dépasser ainsi les difficultés liées à la ruralité.

LA Maison Pop' alertait cependant sur des signaux faibles qu'elle avait repérés : rejet des institutions/montée des extrêmes ; une citoyenneté moins tonique ; des habitants enclins à l'isolement et au non-recours aux droits.

Actualisation du diagnostic

Nous soulignons à quel point ce territoire d'action est vaste, à l'habitat dispersé et densité de population faible : si on enlève la population de la ville-centre, la densité dans les communes environnantes chute à moins de 30 habitants au km².

Ce territoire est classé Zone de Revitalisation Rurale⁶, à l'instar de son EPCI. Ce classement reconnaît une fragilité du territoire sur le plan socio-économique et permet aux entreprises locales

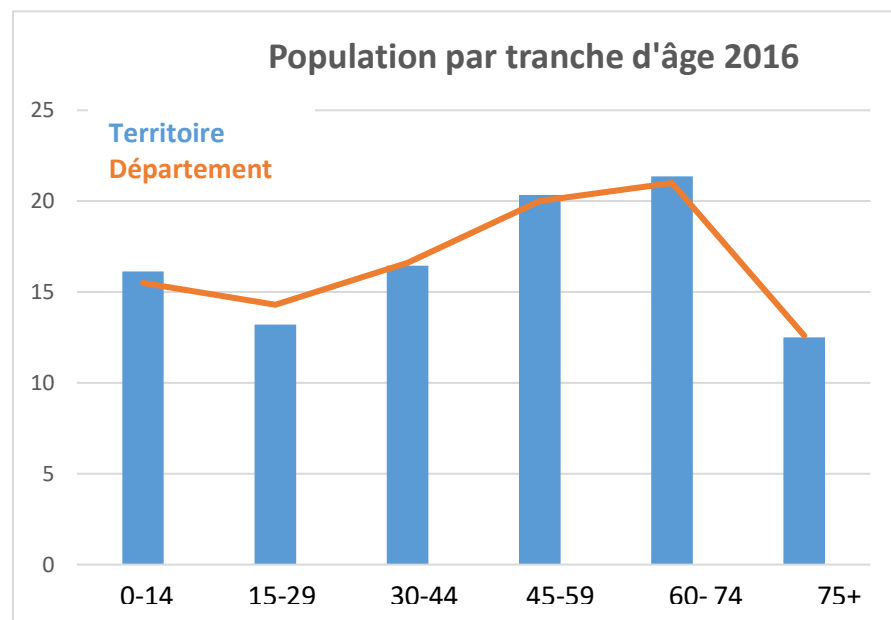
de bénéficier d'exonérations. Il est fondé sur deux critères qu'on a comparés aux données du territoire, ci-contre, qui en font ressortir les fragilités.

	ZRR	Territoire d'action
densité de la population	≤ 63 hab/km ²	37 hab/km ²
revenu fiscal médian	≤ 19 111 €	18 312 €

Un des leviers pour dépasser ces fragilités et s'inscrire dans la résilience c'est de favoriser la coopération des acteurs. C'est cette capacité que nous avons voulu explorer en suivant.

⁶ Le classement est valable jusqu'au 31 décembre 2020.

Quelques données froides⁷



	2011	2016	évolution
Habitants	10 568	10 353	↓
Part de la population du	15.65 %	15.22 %	↓

territoire dans la cdcHS			
Actifs ayant un emploi	3756	3669	↓
Chômeurs	585	695	↑
Allocataires CAF	1397	1658	↑
Dépendances aux prestations	405 de 50% à 100% (soit 29%)	403 de 50% à 100% (soit 24%)	* ↓
Familles monoparentales	258 (159 Montendre + Bussac)	267 dont 94 sont sans emploi	↑

*On peut noter toutefois que le nombre d'allocataires dépendants aux prestations est quasi identique depuis 2011.

⁷ Sauf mention contraire, toutes données issues de INSEE RP 2016

On dirait le sud...

La démarche de renouvellement a permis aux participants d'exprimer le souhait d'un projet social à forte valeur ajoutée environnementale. Nous avons donc regardé ensemble l'endroit et l'envers du décor bucolique.

Dans un département connu pour ses îles et sa façade atlantique, le sud de la Charente-Maritime détonne. Situé tout au sud, en « bout de course », c'est un paysage de collines : les fameux « trois monts » qui ont inspiré le nom du nouveau Montendre sa réputation de cité méridionale. Les amoureux de la nature y apprécient « la richesse des milieux pauvres » : les Landes de Montendre sont classées Natura 2000 pour la rareté de leurs espèces sauvages, animales comme végétales.

Cet environnement est assez mal connu. Lors des précédents projets, nous avons fait parler le sentiment partagé d'un territoire dénigré par ceux qui n'y vivent pas. Mais force est de constater que ses habitants ne sont pas non plus de très bons

ambassadeurs. Pourtant, lors d'une promenade au lac de Montendre pour faire évoluer l'action estivale de LA Maison Pop', les administrateurs s'accordent à dire que l'histoire du site et ses caractéristiques pourraient être mieux valorisées. Un animateur confie avoir découvert durant le confinement les charmes des bords de la Livenne. Fréquemment, ce sont les visiteurs ou les nouveaux habitants qui font valoir la qualité de telle sculpture romane ou s'émerveillent de fouler au pied des droseras.

Une campagne pas si verte...

Il en ressort que depuis une trentaine d'années, ce territoire connaît une intensification sylvicole et d'exploitation de carrières qui modifie, par des effets directs ou indirects, son

habitat naturel⁸. Les incendies sont fréquents et nécessitent des moyens de plus en plus conséquents pour les maîtriser.

Si on voit par ici l'horizon à perte de vue, ce qui ne se voit pas ne laisse pas d'être inquiétant. Ainsi ce territoire produit plus de dioxyde de carbone, le fameux gaz à effet de serre, que nulle part ailleurs en Charente-Maritime. En cause, la cimenterie de Bussac-Forêt, 490 000 tonnes au compteur en 2012, qui pour son malheur, ou le nôtre, compte six communes voisines, à moins de 20 km à la ronde, qui rejettent à elles toutes 266 000 tonnes de CO₂. Des quantités qui pour être impressionnantes n'en sont pas moins en diminution, les entreprises ayant été amenées à modifier leurs process suite aux préconisations de la Cop 21 notamment. En effet, le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat ⁹ a établi la causalité entre l'activité humaine et le réchauffement de la planète : « Pour limiter le changement climatique, il faudra

réduire notablement et durablement les émissions de gaz à effet de serre. »

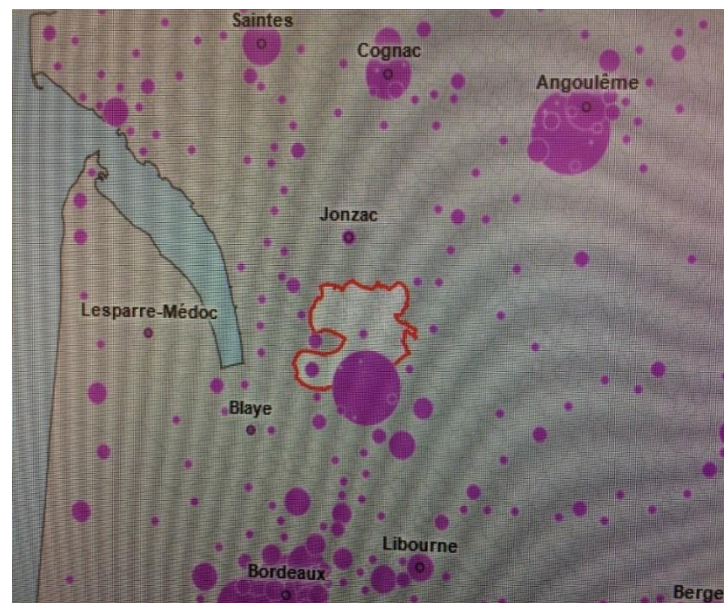


Figure 6 - Quelles contributions aux émissions de gaz à effet de serre (en milliers de tonnes) –Observatoire des territoires, 2012.

Gros producteur de gaz à effet de serre, le territoire comme toute l'ex-région Poitou-Charentes subit également une forte

⁸ <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5400437>

⁹ https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/04/FS_what_ipcc_fr-1.pdf

dégradation de ses eaux et des écosystèmes aquatiques qui y sont liés.

Au déficit récurrent s'ajoute une problématique qualité de l'eau et des milieux aquatiques¹⁰, avec la pollution des eaux, ainsi qu'une dégradation des conditions morphologiques et de la continuité des cours d'eau, engendrées par diverses activités humaines.

Ces données sont accessibles à tous et bien connues. Pourtant, elles ne sont pas un sujet de conversation, encore moins l'objet d'investigations ou de politiques. Ainsi, un forum sur le bien-vivre en Charente-Maritime qui rassemblait grand nombre de personnalités influentes du territoire s'étonnait encore en 2018: « la Charente-Maritime utilise 337 tonnes de glyphosate, plus

que la Gironde !¹¹ » Pourtant, chaque année, la Charente-Maritime, la Charente et la Gironde sont parmi les quatre départements français où l'on consomme le plus de glyphosates.

Obstinément, l'opinion communément admise, c'est que ce territoire où il fait bon vivre n'est pas pollué/pollueur. La vérité est toute autre. La tension vient de ce que ce sont les activités humaines qui provoquent cette pollution : le travail (industries, exploitations forestières ou viticoles), la mobilité (véhicules individuels) et le logement (chauffage par ex).

Or chacun.e a un cousin viticulteur, un mari ouvrier à la cimenterie, des parents qui coupent du bois pour améliorer l'ordinaire (ce qui contribue aux solidarités

¹⁰ <http://www.eau-poitou-charentes.org/>

¹¹ <http://nicolebertin.blogspot.com/2018/10/forum-sud-ouestmieux-vivre-en-charente.html>

intergénérationnelles) et à l'heure de changer son véhicule se laisse tenter par un SUV. Nombre d'habitants, sans être riches, à la faveur d'un héritage, par ex, se lancent dans la location de logements qui, remis en état et entretenus à moindre frais, s'avèrent des *passoires* thermiques. Des habitants ont témoigné avoir découvert avec stupéfaction qu'il existait une gamme d'huisseries destinées au locatif !

Ce n'est pas sans conséquence. Pour preuve, la facture énergétique annuelle d'un habitant de Haute-Saintonge¹² s'élève à 5 158€ contre 3 255€ en Charente-Maritime.

On soulève là des intérêts contradictoires entre une aspiration à un monde plus durable et des besoins, des habitudes ; des conflits d'usage entre les activités agricoles et industrielles et des habitants sensibles à la pollution qui ne sont pas nécessairement, ni exclusivement, des néo-ruraux. Chacun

d'entre nous est confronté à des choix, mais avons-nous les moyens de ces choix ?

Ces tensions ont été rendues visibles en France et sur le rond-point de l'Europe, à Montendre, depuis l'automne 2018 avec des manifestations hebdomadaires, des réunions publiques, etc. des « gilets jaunes » dont le mot d'ordre était de s'élever contre les taxes. Des témoignages poignants ont également révélé des conditions de vie comme cette retraitée qui pour n'avoir jamais été déclarée alors qu'elle avait été « donnée bonne » à l'âge de 14 ans survit aujourd'hui de minima sociaux. Ou ces ouvriers, licenciés lors de la délocalisation de l'usine Morgan Thermic, qui n'ont jamais retrouvé un emploi durable.

¹² diagnostic mobilité de la cdCHS, déc.2019

Nous avons bien en tête alors nos alertes sur l'exaspération, le sentiment d'une France à deux vitesses qu'on lit dans nos précédents projets...

Dans le même temps, pourtant, des initiatives collectives ou individuelles tentent d'aller à rebours comme les décisions prises par la ville de Montendre d'éteindre l'éclairage public une partie de la nuit, qui lui vaut le label « ville étoilée » de l'ANPCEN, ou encore d'améliorer l'isolation de ses bâtiments.

On citera le rézo-pouce initié en 2020 par la communauté des communes de Haute-Saintonge pour faciliter le covoiturage. La CDCHS est labellisée «Cap Cit'ergie» depuis juin 2018, ce label européen récompense la politique énergie climat de la collectivité pour son engagement dans la transition énergétique.

Et les propositions de produire et consommer autrement, comme celles de l'AMAP de Messac, du boulanger-paysan-

meunier de Chamouillac et des maraichers de Tugéras, Rouffignac ou encore Jussas.

La multiplication de ces « îlots » montre à la fois la créativité et l'innovation des habitants de ce territoire et leur capacité à s'organiser pour répondre à des besoins : reprendre le contrôle de notre alimentation, de notre consommation (plus responsable, plus éthique, plus durable) tout en créant du lien. Avec l'envie de faire revenir durablement des habitants au cœur des villages, où depuis longtemps ne se croisaient guère de monde en dehors des fêtes annuelles.

LA Maison Pop' n'est pas en reste. L'accueil de loisirs de Montendre propose régulièrement aux enfants des ateliers où ils fabriquent leurs produits ménagers, activité de plus en plus pratiquée par des ménages, comme le reflètent les contributions locales aux sites « zéro déchets » : on échange des astuces pour remplacer le scotch ou fabriquer la mousse à raser. Nous avons également constaté que la soirée (elles)

consacrée au zéro-déchet détient le record de participantes, preuve que le sujet mobilise !

Les rencontres autour du diagnostic nous ont permis de déconstruire le mythe d'une campagne « verte » non pas pour contribuer à une ambiance anxiogène mais bien pour donner des opportunités d'agir « ici et maintenant ».

Pour apprendre à faire face, il faut changer les regards et les pratiques pour construire un monde plus doux, sans porter de jugement sur le comportement de chacun, ni stigmatiser ont conclu les participants.

La coopération contre l'archipélisation ?

Le précédent diagnostic avait posé comme enjeu la construction de partenariats dans un contexte de réorganisation territoriale : l'auto-dissolution du SIVOM du canton de Montendre, votée en 2014, s'est achevée fin 2018. Elle a marqué la fin d'un partenariat dense avec ce syndicat qui avait politiquement et techniquement accompagné la création du centre socio-culturel.

La conséquence pour LA Maison Pop' c'est la multiplication des interlocuteurs et une diminution des subventions. En effet, contrairement à l'engagement qu'elles avaient pris, certaines communes n'ont pas maintenu leur subvention au même niveau. Mais dans le même temps, d'autres communes ont renforcé leur soutien.

Au-delà, c'est la notion d'archipélisation¹³ qui s'impose à nous désormais pour décrire ce territoire.

La notion de bassin de vie s'estompe, chaque commune se concentre sur ses compétences obligatoires et limites territoriales. La gestion du quotidien, qui s'est alourdie comme en témoignent volontiers les élus communaux, s'accompagne de temps « perdu », disent-ils, à des résolutions de conflits, en augmentation, qu'ils soient intra-familiaux ou de voisinage. C'est que la vie en société repose sur un certain nombre de règles, non-écrites, qui portent sur l'utilisation des espaces communs, la temporalité, les relations hommes-femmes, ... qui permettent de vivre en bonne intelligence. Et

puis il y a les règles écrites qui mériteraient d'être explicitées pour ne pas rester sur le « ça va de soi ».

Il en résulte, de notre point de vue, un vide dès lors qu'il s'agit d'établir une concertation pour un projet d'animation de la vie sociale. C'est un constat partagé par l'analyse des rencontres préparatoires au Schéma départemental d'Animation de la Vie Sociale¹⁴. Quel échelon est pertinent pour définir et animer un projet ?

Pour partie, en tant que pôle de centralité, la commune de Montendre compense ce vide. Ce fut le cas en 2019, suite à la liquidation judiciaire de l'association Entraide et Solidarité, pour maintenir l'aide alimentaire et l'accueil d'urgence au bénéfice des habitants de l'ex-canton ; pendant la crise du Covid, c'est la

¹³ Ce concept a été popularisé par Jérôme Fourquet pour décrire un processus d'autonomisation à l'œuvre en France, avec des îles ou îlots apparus au fil du temps, vivant à l'écart les uns des autres tout en maintenant entre eux des interactions, des références communes, ce qui ne serait pas le

cas d'une société communautaire, marquée par le repli identitaire. Jérôme Fourquet est directeur d'opinion de l'IFOP.

¹⁴ 3 juillet 2019

collectivité montendraise qui a organisé pour tout le territoire un mode de garde pour les enfants des personnels mobilisés par la crise. C'est pourquoi pendant les vacances scolaires d'avril 2020, nous avons pris le relais et ouvert notre accueil de loisirs, gratuitement, par solidarité.

La commune de Montendre est également notre interlocutrice privilégiée, via le PEL ou encore Montendre-Ville-Club, bien sûr, mais aussi dans la mise en œuvre des nouveaux locaux : la rénovation de la gare et sa transformation en LA Maison Pop', en 2019, fut un projet porté intégralement par Montendre, soutenue par l'Etat, la Région Nouvelle Aquitaine, le département la Charente-Maritime, la communauté des communes Haute-Saintonge, la CAF de Charente-Maritime.

Sur la question de la mobilité, c'est la communauté des communes qui a été proactive, initiant en 2018 des rencontres auxquelles LA Maison Pop' a été conviée. Le schéma régional Climat, air, énergie Poitou-Charentes prévoit, entre autres choses, que les collectivités élaborent des SCOT ou PLU qui

favorisent la sobriété énergétique à travers l'aménagement du territoire. Un vrai défi en Haute-Saintonge ! Ces rencontres furent l'occasion de partager des constats et de mutualiser informations, moyens, aboutissant à la mise en œuvre d'un système d'auto-stop solidaire en Haute-Saintonge : le rézo pouce, dont le lancement, en 2020, a été freiné par la crise du covid.

Enfin, la création de la « super » région, en 2016, avait fait naître quelques espoirs de rapprochement liés à la proximité Montendre-Bordeaux, par rapport à Poitiers. Comment tisser des liens avec ce nouvel échelon, grand comme l'Autriche ? Des projets comme l'inclusion numérique, l'égalité hommes-femmes, nous ont permis quelques contacts, mais tout reste à faire.



Si notre constat d'une difficulté à faire cause commune sur ce territoire nous inquiète un peu, nous devons le nuancer. Durant ce projet, nous avons mené des actions avec les communes de Chartuzac (organisation des journées de lutte contre les violences faites aux femmes), Chardes (PEDT, café Pop'), et poursuivi les partenariats liés aux clas de Courpignac et Vanzac. Lors de l'appel initié par la Fédération française des centres

sociaux : « 600 élus témoignent de l'apport du centre social sur leur territoire¹⁵ », 12 élus de Jussas, Sousmoulins, Montendre, Chartuzac se sont engagés. Nous avons été très sensibles à cette mobilisation !

On constate donc des difficultés ou freins à penser le territoire dans sa globalité (approches croisées), à favoriser la coopération entre différents acteurs, à identifier freins, leviers, spécificités, et à anticiper : les changements climatiques par ex.

L'enjeu c'est donc un espace à mieux connaître, à explorer et à valoriser, pour ses richesses naturelles, son rapport au temps, son tissu social, les opportunités qu'il peut permettre (nouvelle agriculture, micro-production d'énergie renouvelable, petits commerces de proximité, etc.) afin de donner envie à tous de s'y investir.

¹⁵ <https://www.centres-sociaux.fr/600-elus-e-s-temoignent-de-lapport-du-centre-social-dans-les-territoires/>

Vers une renaissance du bourg ?

La question du logement revient fréquemment dans les propos des habitants. Certains avaient émis lors d'une rencontre¹⁶ l'hypothèse d'habitats intergénérationnels, qui permettraient aux plus âgés de partager leurs maisons, devenues trop vastes, et aux plus jeunes de se loger à moindre coût. En effet, les locataires ont des difficultés à trouver un logement convenable, ils sont souvent surpris par le prix des loyers et l'état des logements. D'autant que l'accès à un logement social est quasi impossible : on trouve 99 logements sociaux sur le territoire, 3 à Courpignac, 4 à Soubran, 33 à Bussac-Forêt et 59 à Montendre.

Devenir propriétaire c'est ce à quoi aspire la majorité des personnes qui vivent ici ou qui viennent s'y installer dans ce but.

¹⁶ 2 juillet 2019, rencontres SAVS

Leur objectif c'est une maison individuelle avec un jardin, ce qui est encore possible sur notre territoire mais provoque ce qu'on appelle le « mitage » : les espaces agricoles se réduisent au profit des constructions, qui augmentent¹⁷.

La réalité est conforme aux attentes, avec un parc composé de 92 % de maisons, très caractéristique de la ruralité ; 3/4 des habitants du territoire sont propriétaires de leur logement, 1/4 sont locataires.

La conséquence c'est la vacance de logements qui représentait en 2016 presque 13 % de l'ensemble, soit une augmentation de 2% par rapport à 2011. Ceci est également constaté à l'échelle du département, particulièrement dans les centres-bourgs. En effet, les logements de ces centres-bourgs sont peu à peu délaissés au profit de logements neufs construits en périphérie,

¹⁷ le parc de logements de notre territoire s'élevait en 2016 à 5723 contre 5494 en 2011 soit une augmentation de plus de 4 %. Cette tendance est également observée à l'échelle du département de la Charente-Maritime.

mieux adaptés aux attentes des ménages familiaux et parfois moins chers à la construction.

La vacance désigne les logements qui ne sont pas occupés, soit parce qu'ils ne trouvent pas preneur (à la vente ou à la location), soit parce qu'ils ne sont pas sur le marché (indivision, besoin de travaux, retrait du marché faute d'acquéreurs ou suite à une mauvaise expérience locative...).

Les communes de notre territoire et plus particulièrement les bourgs sont impactés par le problème d'inadaptation des logements : composés parfois de petites pièces, avec un étage, disposant d'une isolation thermique peu efficace, ils ne sont pas toujours aux normes et nécessitent souvent des réhabilitations. De fait, ils ne conviennent pas aux jeunes générations et ne sont pas non plus adaptés au vieillissement car ils nécessitent une

mise aux normes d'accessibilité et des travaux pour maintenir les personnes à domicile. Leur remise sur le marché pose problème car ils ne trouvent ni acheteurs ni locataires et viennent augmenter le taux de vacance du parc.

Cette vacance est renforcée par les « vitrines vides » des commerces qui ont fermé et qui peuvent donner une impression d'abandon.

La poursuite de la construction neuve¹⁸ bénéficie globalement à l'ensemble des communes de notre territoire et plus particulièrement à certaines comme Donnezac, Chartuzac et Jussas.

Augmentation du taux de vacance, fermeture de commerces, vieillissement des résidents, baisse des services au public :

¹⁸ Les constructions ont augmenté sur notre territoire de 8% entre la période de 1991 à 2005 (15 ans) et celle de 2006 à 2013 (8 ans). En 2018, il y a eu 57 logements neufs, dont 18 à Montendre et 12 à Bussac-Forêt.

autant de problématiques qui se posent à de nombreux cœurs de village. Source de développement économique local, de cohésion sociale, l'existence de cœurs de villages animés et dynamiques à la campagne représente un enjeu d'attractivité et d'équilibre territorial non négligeable.

L'enjeu du territoire en la matière est d'identifier de nouvelles pistes d'aménagement et de dynamisation des bourgs, de réhabilitation de l'habitat vacant afin que le cœur des villages soit réinvesti par les habitants tant d'un point de vue économique que social.

Des changements à l'œuvre

Cette animation des bourgs répondrait à un besoin exprimé de manière récurrente par les habitants. En effet, le monde évolue et la vie au sein de nos villes et villages de campagne aussi.

Ainsi, alors que la vie se construisait autour du clocher au cœur du village, nous constatons aujourd'hui les difficultés à faire vivre ces centres-bourgs.

Le cœur de ville de Montendre n'y échappe pas. On voit certaines de ses vitrines désespérément vides et des commerces qui ferment sans trouver repreneurs. C'est aussi pour quelques rues de la commune, des « comportements déviants » tels que tapages nocturnes, violences et trafics qui sont relatés. Les habitants se sentent seuls dans ces circonstances, pas épaulés ni entendus, à la merci d'une exaspération qui dégénère. Cette misère sociale entraperçue provoque de la colère et un sentiment d'impuissance.

Pour contrer ces difficultés, certains habitants ont fait le pari de revitaliser le cœur de ville de Montendre. Ainsi, les halles de Montendre sont depuis quelques années le décor d'un lieu de vie où se mêlent art et artisanat. L'association Talents d'artisans s'y est installée et y reçoit de nombreux visiteurs.

Plus récemment, un groupe d'habitants a pris l'habitude de se retrouver le dimanche pour un moment de pure convivialité. De ces instants est née l'envie d'entendre battre de nouveau le cœur de ville de Montendre. L'association « Cha'perché social, culturel et gourmand » a vu le jour au premier trimestre 2020 avec l'objectif de ramener la culture et la rencontre au centre du village.

On voit bien ici cette envie d'autres choses : des espaces de vie sociale qui ne seraient plus ni les grandes surfaces ni les bars du coin. Une envie de réappropriation des espaces publics, au cœur de la ville, aspiration corroborée par les habitants questionnés à ce sujet : tous réclament des endroits type café associatif où on peut se rencontrer et faire des choses ensemble.

« Nos limites individuelles »....

Cette aspiration à « découvrir d'autres cultures », « rencontrer des gens », « transmettre à l'autre et partager », à « s'aimer davantage » a imprégné en filigrane chacun de nos rencontres participatives. Néanmoins, comme l'ont exprimé plusieurs habitants, elle se heurte à « nos limites individuelles ». Ces limites c'est la maladie, un sentiment de mal-être, une difficulté à être soi ou une peur des autres.

La santé, selon l'OMS, est un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladies ou d'infirmité.

Durant ce projet, LA Maison Pop' a fait le constat de besoins d'entraide et soutien pour des personnes souffrant d'isolement. Nos bilans de la DAC établissent une proportion d'environ 1/3 des personnes accompagnées estimant être en mauvaise santé. C'est-à-dire que leur santé est un frein à leur inclusion sociale. Parmi, l'animatrice d'insertion avait relevé un parcours commun

à plusieurs personnes reçues : une scolarité inachevée, marquée par des situations de harcèlement, un retrait progressif du monde social.

Notre territoire a pour caractéristiques de compter une proportion importante de personnes âgées, de personnes vivant seules, de personnes divorcées, d'agriculteurs, de personnes avec de faibles ressources. En 2010 déjà, l'ORS Poitou-Charentes avait établi une typologie cantonale de la santé mentale. Notre territoire « en situation défavorable » y est répertorié parmi les « Cantons ruraux et âgés, caractérisés par un fort taux d'allocataires de minima sociaux, un taux élevé de bénéficiaires d'ALD et de consommateurs de médicaments psychotropes ». L'étude concluait qu'une situation économique dégradée ne suffisait pas à constituer une situation défavorable à la santé mentale, mais que l'isolement jouait un rôle prépondérant. Or c'est une des caractéristiques de notre territoire, ce dont se plaignent -lorsqu'ils osent le faire - les habitants.

La réponse proposée par LA Maison Pop' fut d'accompagner un groupe d'habitants concernés par cette problématique de santé. Le Groupe d'Entraide Mutuelle de Montendre est né en 2020.

Dans le même temps, l'accès aux soins se complexifie avec le vieillissement des médecins généralistes sans successeurs. Une réalité qu'on nuancera avec la création en Haute-Saintonge en 2018 d'une antenne mobile psychiatrique (EMPP) et en 2019 d'une PASS mobile qui permettent aux soignants d'aller vers les personnes éloignées des soins. LA Maison Pop' accueille d'ailleurs dans sa permanence des rendez-vous entre professionnels et patients.

Durant les échanges, a émergé pour la première fois un lien de cause à effets entre la santé et le travail. Nous avons croisé les éléments recueillis avec l'expertise de l'infirmière de la médecine du travail, qui corrobore nos impressions et même les renforce. Ce qui ressort c'est que « du cadre à la femme de ménage, on aime son travail, c'est très rare qu'on me dise que

c'est purement alimentaire ». Tous font beaucoup d'efforts pour s'impliquer « c'est presque leur priorité numéro 1 ». La famille peut en pâtir, mais « tant qu'elle reste stable, tout va bien. Dès qu'il y a un décès, une séparation, c'est le burn-out ».

Les situations de stress sont en augmentation, liées à :

- des objectifs inatteignables (secteur bancaire, cadres, ..)
- la rentabilité avec l'obligation de faire le même travail en moins de temps (ouvriers d'usine, femmes de ménage) ; les difficultés qui ne sont pas prises en compte (ex : les routiers qui doivent livrer comme s'il n'y avait pas d'embouteillages « tu te débrouilles ») ; les départs des collègues non-remplacés « j'ai l'impression que je n'arrive pas à tout faire ».
- des amplitudes horaires : contraintes ou « volontaires » comme les cadres qui ne se raisonnent pas et débauchent tard
- les contacts clients

Conséquence, les reconversions augmentent, même en fin de carrière. Ne plus faire le même métier toute sa vie n'est plus impensable. A défaut, les 2-3 dernières années de carrière peuvent être compliquées, notamment dans les professions où il y a nécessité de se maintenir à jour (ex : comptable).

La situation a tendance à s'accélérer. Ainsi, en juillet 2019, les salariés reçus à la médecine du travail étaient particulièrement épuisés. La plupart allait partir en congés, mais il y a des exceptions, des cadres notamment qui ne parviennent pas à déconnecter ou des gérants d'entreprises : « ça fait 7 ans qu'on n'a pas pris de congés, cette année, on part une semaine ! » Parmi les travailleurs les plus impactés, les « mères de famille donnent l'impression de s'oublier, elles ne pensent pas à elles, elles se perdent ».

Les impacts sur la santé sont des douleurs, remontées acides, lumbago, mauvais sommeil, etc.

Les conseils pour y remédier sont de prendre du temps pour soi et de faire un peu d'activité physique. Gagner en qualité de vie pour évacuer le stress.

Le travail fait partie des liens de participation organique¹⁹ : la valeur-travail en France prédomine. La première question qu'on pose à une personne, c'est *tu fais quoi dans la vie* ? On constate que si ce lien est de mauvaise qualité, aliéné, la personne peut éprouver un sentiment de disqualification qui va l'entraîner vers de l'isolement. A contrario, la participation élective, celle que l'on peut mobiliser dans la vie communautaire, associative, peut permettre de compenser et résister à cette fatigue d'être soi.

¹⁹ <http://ses.ens-lyon.fr/articles/le-lien-social-entretien-avec-serge-paugam-158136#section-5>

...conséquences d'une société inégalitaire ?

Les précédents projets avaient mis en exergue la nécessité de travailler la question de l'égalité sur un territoire marqué par un sentiment de résignation. Parmi les pistes empruntées, celle de l'égalité entre les hommes et les femmes a suscité beaucoup d'enthousiasme, amplifiée par des faits de société comme les mouvements « #me too » ou « balance ton porc » et soutenue par le réseau de lutte contre les violences en Haute-Saintonge.

Notre territoire ne fait pas figure d'exception en matière d'inégalité et notamment de violences faites aux femmes. Le Service d'Accueil et d'Orientation rend compte chaque année avoir reçu entre 55 et 80 personnes victimes de violences. Si on voit apparaître de plus en plus de violences psychologiques (85% des personnes accompagnées en sont victimes), les

violences physiques sont présentes dans 70 % des situations. Les violences sexuelles sont peu renseignées, car pour la plupart des victimes, les rapports non consentis dans le cadre d'un couple relèvent du « devoir conjugal ».

Pourtant, on nous demande parfois pourquoi nous nous intéressons tellement à cette question. Il se trouve que nous avons reçu à LA Maison Pop' plusieurs femmes qui portaient les marques de violences dont elles avaient été victimes. Nous avons également repéré chez les plus jeunes une augmentation des stéréotypes de genre avec des injonctions du type « une jeune-fille doit se comporter comme ceci ». Des jeunes-femmes ont confié à plusieurs reprises, de manière récurrente, combien il leur était difficile, voire impossible, d'accéder à un espace public qui ne soit pas la sortie de l'école : les regards insistants lorsqu'elles entrent dans un café, l'impossibilité de sortir quand

on est une maman-solo, etc. Des jeunes-gens expriment, timidement certes, à quel point leur homosexualité est difficile à vivre. Enfin, dans la spontanéité des échanges, il échappe fréquemment que l'organisation de la société sous forme patriarcale n'est jamais que l'ordre naturel des choses : puisque cela a toujours été comme ça...

Or si un diagnostic doit donner à voir les ruptures du lien social : comment des violences et des discriminations n'en seraient-elles pas la cause ?

Il existe au sein de l'équipe salariée de LA Maison Pop' une envie très forte et partagée de porter cette question. Cela s'est manifesté par des actions comme les soirées (elles) qui ont permis de réserver une parenthèse entre femmes, un temps pour soi ... « un lieu à soi » écrivait Virginia Woolf²⁰. Cette action

²⁰ Une chambre à soi, retraduit en 2019 en « un lieu à soi » par Marie Darieusecq, est un roman de Virginia Woolf qui décrit combien les femmes, privées de moyens matériels, de temps, sont empêchées de créer.

fédère une quinzaine de femmes dont on constate qu'elles s'investissent à leur tour dans le centre social : c'est une porte d'entrée. On constate également que les personnes prises en charge par le SAO sont en augmentation. On peut y voir la conséquence d'une meilleure connaissance et identification des professionnel.le.s et un réel travail de réseau qui permet de mieux orienter et accompagner. C'est aussi peut-être le résultat d'actions prévention pour lever les tabous, notamment avec les manifestations grand public co-organisées chaque année dans le cadre de la journée internationale des violences faites aux femmes, à laquelle LA Maison Pop' contribue.

En 2020, la CLAP, cellule de lutte contre les atteintes aux personnes a été créée pour mieux prendre en charge les victimes et réduire les délais de traitement des affaires de violences sexuelles et sexistes. Au regard de l'emploi, les inégalités sont également bien présentes... Notre territoire possède un taux de chômage supérieur à la moyenne du département. Il est compliqué pour les habitants de notre

territoire de trouver un emploi, et quand ils en trouvent, il est ici plus qu'ailleurs question de temps partiel (19%). Et les complications s'accroissent quand on est une femme... Les inégalités sont d'autant plus frappantes : plus de chômage, plus de temps partiel et moins d'accès à l'insertion.

	Territoire d'action	CdC Haute Saintonge	Département
Taux de chômage	15.9%	13.7%	14.7%
Part des femmes parmi les chômeurs	53.9%	55.6%	51.8%
Taux de temps partiel	32.9%	20.9%	30.1%
Part des femmes en contrat aidé	58%	68.75%	63%

On peut se questionner sur la capacité de notre territoire à relocaliser l'emploi et à en faciliter l'accès. Comme ailleurs, la tendance est plus à la réorganisation salariale en évitant l'embauche, voire en licenciant qu'à la création d'emplois. Alors ici nombreux font le choix de créer leur propre emploi : artisanat, commerce ou encore services. On l'a vu ces dernières années avec l'ouverture entre autre d'une cave à manger, d'une salle de sports, de food truck, la création d'auto-entreprises ou entreprises : impression sur textile, aménagement extérieur et jardin, accompagnement à la création de site web... Il a fallu réagir et s'adapter à la problématique de l'emploi sur notre territoire, et pour certains, cette adaptation est passée par la reprise d'études et/ou de formations. Mais là aussi, cela demande des efforts coûteux : des formations payantes, de l'investissement, du temps...

Car ici peu de lieux de formation. Pour étudier, il faut partir. Plus ou moins loin selon sa branche. Ou pour ceux qui ne peuvent

pas, c'est l'arrêt précoce des études. Notre territoire peine encore à garantir un parcours de vie satisfaisant faute d'emplois mais aussi de formations.

Il est à noter cependant une légère augmentation depuis quelques années du taux de scolarisation chez les plus de 15 ans :

Tranches d'âge	2011	2016	écart
15-17 ans	93.3%	96%	+2.7%
18-24 ans	19.6%	23%	+3.4%
+ 25 ans	2.6%	2.9%	+0.3%

Toutefois, nous sommes toujours loin derrière les chiffres du département et nationaux notamment chez les 18-24 ans (respectivement 46.10 %, et 52.3 %).

Les jeunes de notre territoire sont encore faiblement diplômés, avec une majorité de CAP/BEP, et peu de diplômés d'études supérieures (13.5 %, contre 23.2% au niveau départemental). On s'interroge sur la connaissance qu'ils peuvent avoir de la diversité des métiers proposés et disponibles sur le territoire et sur comment améliorer cette interconnaissance : que les jeunes sachent ce qu'il est possible de faire ici et que les employeurs aient peut-être moins d'a-priori sur les jeunes ?

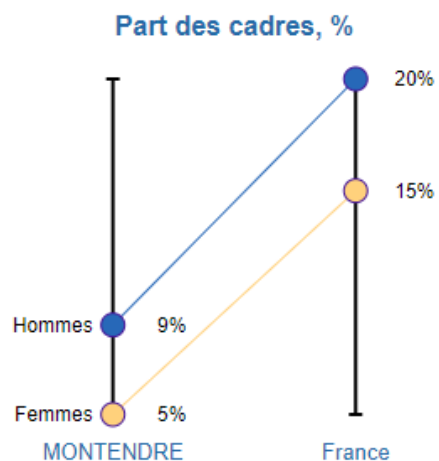


Figure 7 - Observatoires des inégalités

En découle une proportion très faible de cadres sur notre territoire, comme le montre ce graphique. Il pointe également l'inégalité hommes/femmes dans l'accès aux professions dites supérieures.

... accentuant un sentiment d'isolement

Ces inégalités liées à l'accès aux études, à l'emploi restent encore très présentes, clivant ainsi des populations vivant sur un même territoire.

Un fossé qui se creuse aussi par le fait que les différentes catégories sociales ne se mélangent pas et ont même du mal à co-exister. Avec des a priori bien installés qui empêchent de faire ensemble : « *j'ai du mal à me projeter pour Montendre quand je vois ces familles qu'il faut aider. Mais comment pourraient-elles s'investir pour aider les autres ?* ». Il y a alors ceux qu'il faut aider et ceux qui aident. Les étiquettes sont facilement collées, et il reste difficile de s'en extraire. C'est le cas

pour les plus fragiles, comme cité juste au-dessus mais aussi pour les nouveaux habitants (néo-ruraux, réfugiés...)

La venue ces derniers est pointée comme celles de personnes qui ne possèdent pas les codes et sont décalées : dans le temps, dans le savoir-vivre. Or les échanges ont révélé qu'il y a des attentes vis-à-vis des habitants mais que pour autant elles ne sont pas explicitées : *ça va de soi*... Un élu raconte qu'il est surpris qu'on puisse l'appeler chez lui le dimanche pour avoir des sacs jaunes (tri sélectif) mais que lorsqu'on s'installe dans le village, on ne vienne pas se présenter à la mairie.

On a beaucoup entendu lors de nos rencontres avec les habitants la peur de l'autre et l'impression de ne plus se comprendre. Dans une société où tout s'individualise, nous ne faisons pas exception. Du repli sur soi menant à l'isolement ou de l'entre-soi pouvant mener au sectarisme, il est encore plus difficile aujourd'hui de ne pas céder et de poursuivre la voie du vivre ensemble.

Loin de l'image d'une « campagne » où tout le monde se connaît et se côtoie, on remarque une tendance à la méconnaissance de ses voisins et même à une certaine méfiance, mais aussi un manque de lien.

Les plus nombreux à nous faire part de ce manque de lien sont les « non natifs », fraîchement arrivés il y a 10 ans... Les difficultés à rencontrer du monde et à créer du lien sont nombreuses : barrière de la langue, chômage, situation de handicap, etc. C'est ici que le monde associatif, et notamment LA Maison Pop' peut être levier : les associations sont un facilitateur de rencontre et donc créatrices de lien. Mais ce ne sont pas les seules, nous avons vu sur nos ronds-points une autre façon de faire lien, de se retrouver. Le mouvement des Gilets jaunes a ici été largement suivi : dans le nombre de ces soutiens et dans le temps.



Figure 8 - Journal Haute Saintonge 19/11/2019

Ces derniers mouvements sociaux ont dévoilé à la face du monde l'envie d'une autre société avec plus de justice sociale, de considération et d'équité ; criant haut et fort qu'il y en avait assez de ces inégalités toujours plus grandes. C'est aussi ce que nous ont rapporté des habitants lors de nos rencontres : « *une non prise en compte* » de ce qu'ils vivent, « *une incompréhension face aux choix des décideurs qui nous échappent* », l'impression de moins compter, de ne pas exister dans ce monde.

Des hommes et des femmes résilients

En réponse à ce constat, des voix se lèvent pour dire à quel point le collectif rend plus fort et qu'il est indispensable de se rencontrer, de se parler pour faire évoluer notre société. LA Maison Pop' est d'ailleurs vécue comme un lieu où on vient nourrir un besoin de se sentir relié aux autres. Certains expriment un besoin de mixité des personnes accueillies, parmi lesquelles « des personnes nouvelles motivées et en capacité de porter des projets novateurs comme ceux qu'on voit en ville : tiers-lieu, cantines bio, recycleries... ». Et un besoin d'être « tiré vers le haut » grâce à des personnes ressources. Une? Non des réponses, celles notamment de toutes les associations qui agissent sur notre territoire.

« Que serait notre territoire sans les associations ? » Elles sont plus de 200 sur les 21 communes du territoire. Mais au-delà du nombre de bénévoles, du nombre de structures ou des chiffres de l'emploi ... il s'agit de comprendre la pertinence et la richesse

de l'apport associatif au cœur du territoire. Nous regrettons bien souvent que la vie associative ne soit pas valorisée autant qu'elle le devrait.

L'engagement des bénévoles permet de maintenir dans chaque village des rendez-vous collectifs et des traditions. Néanmoins, les « frairies » ont pour la plupart disparu, ou évolué. Ainsi, la fête locale de Vallet s'est-elle transformée en un mini-festival avec des expositions, des concerts, etc. A Chardes, la randonnée gourmande et la brocante attirent à la fois les habitants et les visiteurs.

L'inquiétude vient de l'essoufflement constaté dans chaque association, lié au non-renouvellement des bénévoles. Il arrive également que des conflits de générations enveniment les relations et découragent certains, en général les plus jeunes. Le bénévolat a changé, les temps sociaux ne sont pas les mêmes d'une personne à l'autre : il faut faire beaucoup de concessions pour rassembler et éviter l'entre-soi.

L'autre difficulté pointée par les bénévoles c'est l'alourdissement des procédures, qui les mettent en difficultés et les insécurisent. Ceux-là apprécient d'avoir à proximité un Point d'Appui à la Vie Associative, géré par LA Maison Pop'. En 2017, nous avons accueilli 16 associations ou porteurs de projet contre 29 en 2018. Une augmentation de 55 % par rapport à 2017. En tout, on comptabilise une centaine de passages ou rendez-vous, certaines associations revenant plusieurs fois. La fréquentation du PAVA est aléatoire mais demeure la plus élevée à l'échelle de la Charente-Maritime parmi les 9 structures labellisées du département.

Enfin, sur ce territoire, la vie associative s'est beaucoup professionnalisée. Cela génère des contraintes et des avantages, mais surtout cela bouleverse les équilibres entre acteurs. A l'interne, ce peut être au détriment du bénévolat : ceux-ci expriment parfois le sentiment d'être dessaisis de tout pouvoir d'agir, de manquer de compétences. L'animation de la vie associative est une mission à part entière.

Le pari de l'inclusion numérique

Après le « choc de simplification » des démarches administratives par le gouvernement en 2013, le programme « Action publique 2022 » a fait de la dématérialisation totale des services publics son objectif.

Ces décisions sont venues accélérer la désertification des services publics sur notre territoire. Cela provoque souvent la colère des habitants, notamment lors de la fermeture du guichet physique de la gare de Montendre en juillet 2017. Et vient renforcer le sentiment des habitants d'être oubliés par les pouvoirs publics, comme une double peine s'ajoutant à celle de résider en milieu rural et rend dépendants des gens qui effectuaient leurs démarches de manière tout à fait autonome, notamment les plus âgés.

Si l'objectif affiché par l'Etat est d'améliorer l'accès de tous aux informations et aux démarches et l'accès réel de certains usagers à leurs droits, voire de lutter contre le non-recours aux droits, le numérique est un levier puissant d'égalité et de solidarité.

LA Maison Pop' a saisi l'opportunité en 2018 du plan départemental de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion numérique pour initier un diagnostic et mobiliser au sein d'un réseau des acteurs locaux à l'échelle de la Haute Saintonge.

On peut retenir parmi les constats que pour 70 % des personnes la dématérialisation permet une société plus fluide, plus rapide, et rapproche les citoyens de l'administration. Pour les autres, les conséquences peuvent aller jusqu'à la suspension des droits et des prestations entraînant l'appauvrissement des personnes.

Que faire face à l'illectronisme ? Les maisons France services et l'accompagnement effectué par beaucoup d'acteurs sont une réponse.

Mais la majorité des personnes en difficultés avec le numérique n'a pas envie de se former. Ce qui induit une dépendance sur le long terme.

Parvenir à valoriser le numérique, susciter un intérêt pour l'informatique, les internets, ... autrement que pour effectuer des démarches est une autre voie. Pour cela, des compétences

spécifiques sont nécessaires, car il n'y a pas sur le territoire d'école populaire du numérique.

Les orientations du nouveau projet

Forces-faiblesses : la synthèse

	FORCES	FAIBLESSES
Externes	• Nombre d'allocataires augmente • Un attachement fort des habitants à leur territoire, notamment des jeunes • Des habitants s'investissent • Soutien de la ville de Montendre aux associations • Une précarité contenue ? (taux de dépendance aux allocations identique) • Des associations caritatives nombreuses • Santé, services publics : plus d'actions d'aller vers (permanences, itinérance) • Un réseau de professionnels qui travaille bien ensemble	• Moins d'habitants, vieillissant, vivant dans des hameaux éloignés les uns des autres, dont les centre-bourgs se vident. • Des difficultés à penser le territoire dans sa globalité et ensemble • Les habitants ne sont pas consultés/informés pour les décisions qui ont un fort impact sur le quotidien (dématérialisation, transports, investissements structurels, etc.) • L'environnement se dégrade sans qu'on s'en rende compte : emploi, eau, air, voisinage, ... • avec des conséquences sur la santé • Manque de sorties hors été : lieux et programmation • Inégalités liées au genre : <i>des mamans qui se perdent</i> • Complexité des démarches administratives

	OPPORTUNITES	MENACES
Internes	• Association bien repérée • L'accueil et la convivialité de LA Maison Pop' • Les habitants se sentent écoutés • Agir ensemble nous permet d'atteindre ce qui compte pour nous (DPA) • Forte motivation à initier des changements là où c'est possible et sans attendre : on commence par nous ! • Eu égard aux problématiques locales repérées précédemment : des réponses pertinentes et de proximité : France services, Accueil de loisirs, PAVA, actions en faveur de l'égalité hommes-femmes, Groupe d'Entraide Mutuelle, etc.	• Missions à réorganiser • Des subventions sont gelées depuis 2012 • Les aides à l'emploi (28 000 €) créent de l'incertitude • Ses animateurs ont peur que le centre de loisirs ferme • Manque de temps • Ecrits, tableaux de bord, programmation, ... à consolider pour mieux piloter

Agir de manière plus respectueuse de l'environnement social, économique et naturel pour que le « monde d'après » débute aujourd'hui

- ★ Organiser un espace d'élaboration et validation pour :
- ★ Consommer moins, consommer autrement
- ★ Lutter contre nos croyances et préjugés
- ★ Découvrir et valoriser notre environnement naturel, politique, humain
- ★ Permettre à chacun de s'épanouir

Être Passeurs de culture pour réduire les inégalités

- ★ Oser la culture élitiste pour tous
- ★ Animer le territoire toute l'année

- ★ Organiser des temps parents-enfants
- ★ Valoriser les compétences locales

Accueillir chaque personne avec considération

- ★ Se rendre plus disponible
- ★ Animer les nouveaux locaux : la gare
- ★ Confier l'animation à des habitants ou partenaires
- ★ Repérer les ressources et besoins pour orienter, accompagner et valoriser

Oser vivre ensemble de manière plus éthique

- ★ Le partenariat plutôt que la concurrence
- ★ La coopération plutôt que la compétition
- ★ La démocratie plutôt que la domination

LA Maison Pop' remercie ses partenaires



Bran, Chamouillac, Chartuzac, Corignac, Coux, Expiremont, Jussas, Messac, Montendre-Charades-Vallet, Pommiers-Moulons, Rouffignac Souméras, Sousmoulins, Tugéras St Maurice, Vanzac